



République Algérienne Démoc

892THV-2

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE DE BLIDA 1

INSTITUT DES SCIENCES VETERINAIRES



*Projet de fin d'études en vue de l'obtention du  
Diplôme de Docteur Vétérinaire*

*Thème*

*L'éthologie des carnivores domestiques*

Présenté par :

**Chisango Fadzai Charity**

**Sitouah Rahma**

**Promoteur :** Dr Djoudi Mustapha Maitre-Assistant Classe A

**Devant le jury :**

**Président :** Dr R. Triki-Yamani

**Examineur :** Dr Salhli O

**Année universitaire : 2013-2014**

# Remerciements

En préambule à ce mémoire nous remercions Dieu qui nous aide et nous donne la patience et le courage durant ces longues années d'études.

Ce mémoire n'aurait pas été possible sans l'intervention, consciente, de certaines personnes. Nous souhaitons ici les en remercier.

A DR Djoudi Mustapha :

Qui a guidé ce travail et a toujours apporté son aide précieux pendant sa réalisation. Qu'il trouve ici le témoignage de notre reconnaissance pour sa grande disponibilité et son soutien.

Nous tenons à remercier sincèrement les membres du jury

A notre Maitre et President du jury :

**Dr R . Triki- Yamani**

A nos examinateurs :

**Dr R. Triki-Yamani**

**Dr O Sahli**

## *Ondédie ce modeste travail*

✓ *À Mes parents :*

*Pour leur confiance et leur patience.*

*Qu'ils soient assurés de ma plus vive reconnaissance.*

✓ *Mes sœurs adorables :*

*Sakina et son mari, Imene, Hanane et Hakima.*

✓ *Mes chers frères: Sadek et Walid.*

✓ *Mes neveux : Abdeslam, Ayoub  
Youcef.*

✓ *Mes nièces : Hadjer et Rahil.*

✓ *À tous mes amis : du lycée et de la faculté.*

*SITOUAH RAHMA  
(BESSMA)*

❖ *À Ma famille : mes parents, mes sœurs et mes  
frères*

❖ *Mes chers neveux et nièces.*

❖ *Mes amis*

*CHISANGO FADZAI CHARITY*

*(FAFA)*

## SOMMAIRE

TITRE	page
Introduction.....	1
<b>CHAPITRE I : LES GENERALITES SUR L'ETHOLOGIE</b>	
<b>1.1. DEFINITION ET L'HISTORE DE L'ETHOLOGIE.....</b>	<b>2</b>
1.1.1. Définition de l'éthologie.....	2
1.1.2. L'histoire de l'éthologie et ces fondateurs.....	2
1.1.3. L'éthologie objectiviste "classique" .....	3
1.1.4. Les nouvelles spécialités de l'éthologie .....	4
<b>1.2. CONTRÔLE DU COMPORTEMENT PAR LE CERVEAU.....</b>	<b>5</b>
<b>CHAPITRE II : LE COMPORTEMENT D'UN CHIEN DOMESTIQUE</b>	
<b>2.1. COMPRENDRE LE LANGAGE CORPOREL DU CHIEN.....</b>	<b>7</b>
2.1.1. Habitude.....	7
2.1.2. Les signaux des yeux.....	8
2.1.3. Posture du chien.....	9
2.1.4. Les signaux de la queue.....	11
2.1.5. Les oreilles du chien.....;	12
2.1.6. Le visage du chien.....	12
2.1.7. Les vocalisations.....	13
2.1.8. Citons quelques combinaisons des attitudes particulièrement connues .....	16
<b>2.2. LES DIFFERENTS TYPES DU COMPORTEMENT CANIN.....</b>	<b>17</b>
2.2.1. Le comportement exploratoire.....	17
2.2.2. Le comportement social ou d'hierarchie .....	17
2.2.3. Le comportement alimentaire.....	22

2.2.4. Le comportement dipsyque.....	23
2.2.5. Le comportement d'élimination.....	24
2.2.6. Le comportement reproducteur.....	26
2.2.7. Le comportement agonistique.....	29
2.2.8. Le comportement du sommeil.....	29
<b>2.3. FACTEURS QUI MODIFIEANT LE COMPORTEMENT CANIN.....</b>	<b>31</b>
2.3.1. Le lien entre l'environnement et le comportement.....	31
2.3.2. Le lien entre l'hérédité- race et le comportement.....	33
2.3.3. Le lien entre l'instinct ancestral et comportement.....	33
2.3.4. La sante et l'état physiologique d'un chien.....	34
2.3.5. L'âge.....	35
2.3.6. L'influence des humains.....	35
2.3.7. L'alimentation.....	37
2.3.8. Présence des autres animaux .....	37
<b>2.4. LES TROUBLES DU COMPORTEMENT CHEZ LES CHIENS.....</b>	<b>38</b>
2.4.1. L'agressivité.....	38
2.4.2. Chien destructeur, l'anxiété de séparation et l'anxiété de ritualisation.....	41
2.4.3. Chien aboyeur.....	42
2.4.4. Chien fugueur.....	43
2.4.5. La peur et la phobie.....	43
2.4.6. Comportement obsessionnel compulsif (TOC).....	44
2.4.7. Les comportements gériatriques.....	45

2.4.8. Le syndrome d'hypersensibilité-hyperactivité (HS-HA).....	46
2.4.9. L'anthropomorphisme.....	46
2.4.10. D'autres troubles du comportement moins spécifique.....	46

### **CHAPITRE III : COMPORTEMENT D'UN CHAT DOMESTIQUE**

<b>3.1. COMPRENDRE LE LANGAGE CORPOREL D'UN CHAT.....</b>	<b>48</b>
3.1.1. Comportement normal du chat.....	48
3.1.2. Comportement du sommeil.....	51
3.1.3. Comportement prédatrice : la chasse.....	51
3.1.4. Comportement de marquage par les phéromones .....	51
3.1.5. Comportement social du chat.....	52
3.1.6. Comportement alimentaire .....	53
3.1.7. Le comportement reproducteur du chat.....	58
<b>3.2. LES ANOMALIES DU COMPORTEMENT CHEZ UN CHAT.....</b>	<b>61</b>
3.2.1. Anomalies dues à une cause liée à l'environnement du jeune âge.....	61
3.2.2. Anomalies dues à une cause liée à l'environnement immédiat.....	61
3.2.3. Le stress chez le chat .....	62
3.2.4. La malpropreté féline .....	63
3.2.5. Troubles associés aux lieux d'élimination.....	64
3.2.6. Le vieillissement .....	65
3.2.7. Agressivité .....	65

### **CHAPITRE IV : DES RECOMMANDATIONS**

<b>A. PARTIE « CHIENS » .....</b>	<b>71</b>
<b>4.1. CONDUITE À TENIR DEVANT UN CHIEN AGRESSIF .....</b>	<b>71</b>
<b>4.1. CONDUITE A TENIR LORS D'ADOPTION D'UN CHIEN.....</b>	<b>87</b>

**B. PARTIE « CHAT » ..... 90**

**CONCLUSION..... 92**

**ANNEXES**

**A1 : Enquête sur le comportement canine**

**REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE**

## **TABLEAUX DE FIGURES**

Figure 1. Les régions du cerveau et les différentes activités qu'il fournit.....	5
Figure 2. Les différentes postures présentées par un chien.....	9
Figure 3. La dominance et la soumission.....	16
Figure 4. Étapes du développement comportemental du chien.....	18
Figure 5 Les expressions de la peur.....	44
Figure 6. L'accouplement félin.....	58
Figure 7. Le soin néonatal : Stimulation de la respiration par léchage de nouveau-né.....	60
Figure 8. Les diverses expressions faciales d'un chat agressif.....	66
Figure 9. Les diverses expressions corporelles d'un chat agressif.....	66
Figure 10. Comment saluer le chien.....	86

## **LES ABBREVIATIONS**

**AINS : Les anti-inflammatoires non stéroïdiens**

**TOC : Troubles obsessionnel compulsif.**

**HS-HA: Hyper sensible- hyperactive**

## INTRODUCTION

De nos jours et malgré les progrès réalisés en médecine vétérinaire, l'éthologie reste mal connue dans la société estudiantine car 2 /500 étudiants vétérinaires de l'université de Blida (4eme et 5eme année) qui connaissent ce que signifie l'éthologie.

Les lois sur la protection sanitaire des animales «sections sur la sécurité et le bien-être» et celle de la responsabilité vétérinaire obligent les praticiens d'assumer les conséquences de tout accident au cours de la contention ou la manipulation et aussi la négligence des cas des abuses.

Donc les vétérinaires sont devant l'obligation de connaitre et maitriser les différentes modalités de cette science afin de déchiffrer les codes émis par leurs patients, pour une bonne orientation du diagnostic.

L'importance de ces connaissances ne se résume pas juste dans la sécurité de l'animal mais aussi celle de vétérinaire praticiens.

# **CHAPITRE I**

## **DES GENERALITES SUR**

### **L'ETHOLOGIE**

## 1.1. DEFINITION ET HISTOIRE DE L'ETHOLOGIE

### 1.1.1. DEFINITION

L'éthologie vient du grec éthos (mœurs), logos (science). Originellement définie comme l'étude des comportements instinctifs qui consiste à observer les ensembles des manifestations motrices d'un individu animal ou humain ; souvent réponse à une stimulation de l'intérieur de son propre corps ou provenant de son environnement. Actuellement définie comme l'étude objective et scientifique des bases biologiques des comportements des animaux (y compris l'homme) par recours à l'expérimentation et à l'approche comparative. (Lafenetre P, 2014).

### 1.1.2. HISTOIRE DE L'ETHOLOGIE ET CES FONDATEURS

Selon Lafenetre et Jouventin, la première utilisation de mot éthologie a été en 1854 par le naturaliste Isidore Geoffroy Saint-Hilaire mais ces origines reviennent au 17<sup>ème</sup> siècle, on peut voir deux anciennes traditions parallèles :

- le courant issu de la philosophie mécaniciste de Descartes, qui donnera naissance à l'approche neurophysiologique, et de l'approche expérimentale du comportement (psycho-physique, puis psychologie animale expérimentale, puis psychologie comparative expérimentale et béhaviorisme).
- le courant issu de la tradition naturaliste remontant à Aristote, qui, intégrant la théorie Darwinienne, va donner naissance à l'éthologie naturaliste de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et du début du 20<sup>ème</sup>.

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle on a constaté l'apparition d'une scission sévère entre deux façons d'étudier le comportement :

Les éthologues posent la question des mécanismes du comportement, de sa fonction et de son évolution. Ils étudient les comportements innés dans de nombreuses espèces (notamment afin de saisir les différences et les points communs), et pour comprendre la fonction normale du comportement, ils essaient souvent d'étudier l'animal dans son habitat naturel ou dans des environnements simulant cet habitat naturel.

Les psychologues étudient surtout l'apprentissage. Ils sont à la recherche des lois générales du comportement, et pensent que le comportement doit être étudié de manière contrôlée dans un laboratoire. Très peu d'espèces les intéressent: essentiellement le rat surmulot (dans sa version de laboratoire), et le pigeon. (Pauline Lafenetre, 2014).

### **1.1.3. ETHOLOGIE OBJECTIVISTE "CLASSIQUE"**

Durant la décennie 1930-40, deux pionniers, Konrad Lorenz et Niko Tinbergen, créent le premier cadre théorique cohérent concernant le comportement animal: celui de l'éthologie objectiviste, qualifiée plus tard de classique. Ce sont principalement les événements préparatoires et ceux qui contrôlent finalement l'exécution du comportement, qui sont au centre de ce premier cadre théorique. Lorenz et Tinbergen ont été récompensés par le Prix Nobel de Médecine en 1973, (Anonyme). Pauline Lafenetre a décrit ces deux objectivistes comme suivant :

- **Lorenz**

Né en 1903, considéré comme le père de l'éthologie, Konrad Lorenz étudie la médecine, l'anatomie comparée, la philosophie et la psychologie. Jusqu'en 1940, l'essentiel de son travail d'éthologue consiste en des observations d'animaux domestiques dans la maison familiale à Altenbourg. Il pensait que le comportement des animaux dans leur milieu naturel ne pouvait pas se réduire à des processus identifiés sur les rats de laboratoire. Il a donc cherché à fonder un ensemble explicatif théorique et une méthode, qui rendraient compte d'une manière générale de la diversité des comportements instinctifs, notamment chez les oiseaux et les poissons, tels que l'on peut les observer ou les révéler par l'expérimentation dans les milieux naturels ou dans des milieux proches que possible de la nature.

- **Tinbergen**

Né en 1907, il a une formation de zoologue. Il étudie les goélands et les sternes, puis les guêpes, avant de travailler avec Lorenz sur les oies (1938). A partir de cette époque, il apporte sa contribution à la fondation de l'éthologie objectiviste. Tinbergen a joué un rôle unificateur de premier plan dans l'étude du comportement animal, c'est le père de l'éthologie comparative et

réconcilie les naturalistes et les behavioristes. Il est connu par ces quatre questions de l'éthologie qui sont :

1. Quelles sont les causes (immédiates) du comportement ?
2. Quelle est la valeur de survie du comportement ?
3. Comment le comportement s'est-il mis en place au cours du développement ?
4. Comment le comportement s'est-il mis en place au cours de la phylogenèse ?

#### **1.1.4. NOUVELLES SPÉCIALITÉS DE L'ÉTHOLOGIE SELON LAFENETRE P.**

**Ethopsychologie:** éthologie humaine, étude des comportements humains et de leur développement.

**Neuroéthologie:** études des bases neuro biologiques des comportements.

**Éthologie cognitive:** étude des perceptions sensorielles et de leurs traitements par le système nerveux.

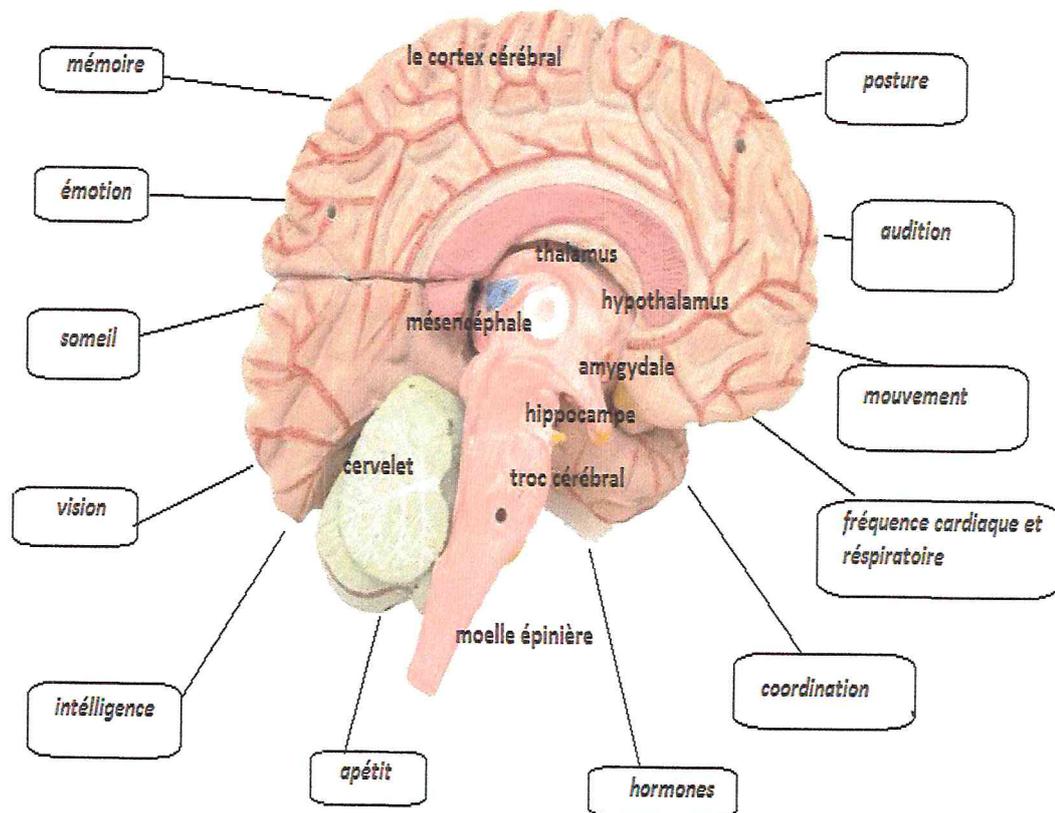
**Écoéthologie:** étude des comportements à partir de leurs fonctions et de leur valeur adaptative.

**Éthologie appliquée:** étude du bien-être animal (en captivité).

## 1.2. CONTRÔLE DU COMPORTEMENT PAR LE CERVEAU

### La fonction des trois domaines et comment il reçoit et transmet l'information

Le Cerveau du chien est une masse ou organe de tissu nerveux qui s'est divisée en trois zones principales : le cerveau, le cervelet et le tronc cérébral. Chaque partie remplit les fonctions particulières, collectivement ils donnent des instructions sur les mesures appropriées. (The canine brain, [www.doglistner.com](http://www.doglistner.com)).



LES REGIONS MAJEURS DU CERVEAU ET LES DIFFERENTS ACTIVITES FOURNIES PAR LE CERVEAU

**Figure 1. Les régions du cerveau et les différentes activités qu'il fournit, par Kate Walden, The Daily Puppy, 2014, (Modifiée)**

### 1. Le cortex cérébral

- reçoit et analyse les informations sensorielles
- exécutions des comportements complexes
- contribue à la vivacité d'esprit, l'intelligence et la concentration
- permet l'activité motrice
- règlement de système par des hormones (hormones hypothalamo-hypophysaire)

### 2. Le cervelet

- Reçoit l'information du cortex cérébrale
- Contrôle et coordonné les activités volontaires
- Essentiel pour la posture du chien

### 3. Le tronc cérébral

- Relais des informations du cerveau vers divers régions corporelles et vice versa

### Le rôle du système limbique

Le système limbique est le réseau complexé au centre du cerveau constitué de :

- **l'amygdale** : contrôle les émotions soit l'agression ou la peur
- **l'hypothalamus** : le centre de contrôle pour stimulant la sécrétion des hormones dans tout le corps
- **l'hippocampe** : est important pour la mémoire
- **des parties du cortex cérébral** : Il est lié au système nerveux autonome qui est responsable des interventions de lutte ou de fuite.

### CONCLUSION

Le cerveau canin est un organe très complexe. Il reçoit les informations des nerfs afférents, interprète, détermine une réponse à travers les nerfs efférents, et enfin permet au chien de fonctionner et de survivre. La sophistication du cerveau permet aussi d'apprentissage et des comportements diverses permettant le chien de répondre et s'adapter à son environnement. [www.doglistner.com](http://www.doglistner.com)



**CHAPITRE II:**  
**LE COMPORTEMENT D'UN**  
**CHIEN DOMESTIQUE**

## 2.1. COMPRENDRE LE LANGAGE CORPOREL DU CHIEN

Selon différents auteurs, (Alexandra Horowitz, Raymond and Lorna Coppinger, James Serpell et TuridRugaas) et les ouvrages des divers comportementalistes ([www.naturalanimalcentre](http://www.naturalanimalcentre.com) / [www.wikihow.com](http://www.wikihow.com) ), les chiens expriment leurs émotions essentiellement par les oreilles, les yeux, les mouvements de la queue et par les différentes postures corporelles. Ce sont toutes les réactions contrôlées par le système limbique.

### 2.1.1 Habitude

L'observation des habitudes et manières de chien permettra le processus de comprendre son comportement. On observera comment le chien se présente dans les différents environnements. Certains gestes sont des signes clairs qui peuvent être interprétés et compris. Parmi les plus fréquentes, on cite :

- Incertitude ou perplexité : Ceci peut être exprimé dans différents gestes, par exemple un chien qui soulève une patte et s'éloigne d'une personne, l'animal ou objet qui crée l'incertitude. Si la tête est inclinée d'un côté, cela signifie que le chien écoute, ou il est incertain et perplexe et en attente de plus amples renseignements.
- Montage : le montage chez le chien peut être un signe de stress particulièrement où un chien de faible confiance entraîne d'essayer d'établir une allégeance avec un chien de forte confiance. Le montage peut être utilisé comme un moyen de dominance.
- Une patte élevée : est un moyen de demander l'attention d'un propriétaire ou des autres chiens pour jouer, la piaffe à l'air font par les chiots est une invitation à jouer
- La dominance : un chien peut placer sa tête ou le menton ou sa patte sur l'autre pour exprimer sa dominance et peut être accompagné de regard fixe sur l'autre chien.
- Secouant la tête et les épaules : cela signale une fin à une activité et le temps de se reposer. Il peut également signaler la fin d'un certain niveau de tension.
- Creuser: est un comportement très fréquent dans les canines. Il est particulièrement fort chez les races de terrier qui creuse dans la terre fraîche pour fournir un abri contre la chaleur. La creuse est assez fréquente chez les races de chasse. La plupart des races

s'adonnent à creuser. Ils creusent généralement pour cacher une partie de leurs possessions préférées comme les os ou les jouets, dont ils aimeraient chasser pour plus tard. Ils peuvent même creuser dans l'ennui. Cette dernière peut-être la nécessité de s'adonner à l'activité physique. Lorsque laissés seuls pendant de longues périodes, le chien peut souffrir d'anxiété de séparation si confiné, le chien peut essayer de s'échapper.

- reniflement: c'est un comportement instinctif pour les canines. Leurs sens de l'odorat est très développé ce qui l'aide à comprendre leur environnement. Ils reniflent pour acquérir l'odeur des autres chiens et les humains. Alors que souvent, ils lèchent pour montrer de l'affection, ils peuvent aussi lécher pour traiter les informations sur une personne. Ceci aide les chiens d'identifier cette personne à l'avenir.
- Saut: saut d'obstacles est plus fréquent chez les chiots que chez les adultes. C'est une façon d'afficher l'affection et l'excitation ou juste attirer l'attention. Cependant, le saut pourrait même être un moyen d'affirmer la position dominante.
- Diptère: mâcher et mordre sont plus fréquent chez les chiots lorsqu'ils sont de dentition. Un chien adulte peut mordre s'il se sent effrayé ou lorsqu'il tente de se protéger. Incidence des piqueurs peut-être plus élevé chez certaines races.
- Marquage: les chiens ont tendance à uriner sur les pneus de voiture ou les arbres. Il s'agit d'un moyen de marquer leur territoire. Le chien renifle beaucoup et urine à l'intervalle rapproché pour communiquer avec les autres chiens et pour marquer les endroits afin qu'il retrouve son chemin du retour, dans le cas où il se perd.

### **2.1.2. Les signaux des yeux**

Les chiens sentent d'être confus et menacés par le regard frontal direct parce que c'est une attitude de menace pour eux.

- En évitant le contact avec les yeux : il peut s'agir d'une forme de politesse ou de soumission.
- grands yeux ouverts : cela signifie que le chien se sent attentif, ludique et prêt.
- Regardant fixé : c'est la dominance et signes de menace.

- Un clin d'œil : le chien est ludique.
- Réduit les yeux : cela peut indiquer que le chien est agressif et se prépare à attaquer.

Ce geste peut être accompagné de regard fixe.

N.B. Le chien voit moins bien que l'homme. Il ne distingue pas nettement le contour des objets et sa perception des couleurs n'est sans doute pas très développée mais il voit relativement mieux dans l'obscurité et décèle très bien les mouvements, même à plusieurs centaines de mètres. (Voir vidéo 1)

### 2.1.3. Posture du chien.

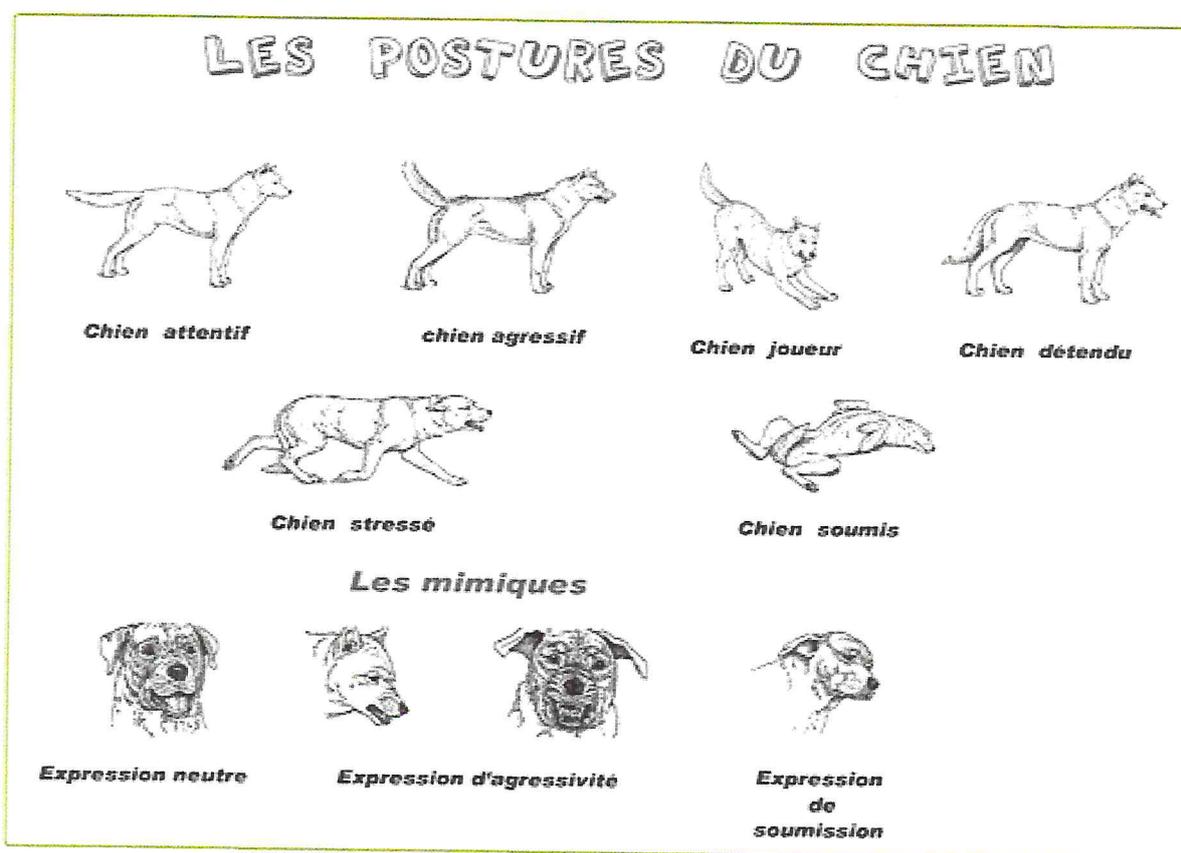


Figure 2. Les différentes postures présentées par un chien. Source [www.edukachien.com](http://www.edukachien.com)

Les façons dont un chien possède son corps peuvent dire beaucoup de choses sur son humeur et les émotions. Il peut prendre un certain temps d'apprendre toutes ses expressions. Voici quelques-uns de postures les plus rencontrés :

- Attitude de confiance : un chien qui se sent confiant volonté à se tenir debout sa queue dressé et probablement remue lentement, ses oreilles seront soit dressé ou détendus, et il se penchera généralement détendue.
- Coups d'archet : Face à vous, avec la tête et la poitrine diriger au sol, les pattes antérieures allongées et écartées avec l'arrière et la queue vers le haut est une invitation claire à jouer (photo 1). Ceci est connu comme le « arc de jeu ». il peut être considéré comme une position d'attaque par les propriétaires mais il dénote clairement le temps de jeu.
- Balançoires de la hanche : sautes de hanche ou de coups de coude sont d'autres signes de jeu. Il s'agit du chien se balancer autour d'un autre chien et les frapper au sol à l'aide de l'arrière. Lorsque l'arrière du chien est présenté à vous, c'est un indice de confiance et en fonction d'un chien, cela peut signifier que le chien veut une égratignure. S'il tortille son extrémité arrière est un signe d'excitation et de convivialité.
- Renversement : c'est une action d'exposer son ventre, est un geste qui montre le respect de l'autorité. Il peut également indiquer une résistance passive, résistant à une menace de manière passive et indirecte, à l'aide de pieds à repousser le problème.
- Rythme : Rythme peut signifier excitation, nervosité ou l'ennui (d'un manque d'exercice ou les jeux).
- Soulevé l'indignation : il s'agit de la bande de fourrure qui descend au milieu dos de la robe du chien. Lorsqu'il est déclenché, il peut être signalé que le chien est menacé et qu'il tente de faire semblant plus grande que la normale. Il n'est pas nécessairement une attitude agressive mais l'un des « états d'alerte élevé ».
- Effrayé ou précaire: le chien va se recroqueviller ou s'accroupisse. Une légère croche notera la docilité ou la nervosité.
- Se fige soudain au milieu de l'action : cela signifie que le chien ne se sente pas sûr de lui-même et qu'il préfère être laissé seul, ou se prépare à une attaque.
- Agressif ou menacé : le chien se penche en avant et apparaît rigide. Cela se produit en réponse à ce qu'il perçoit comme une menace ou un défi. La queue sera généralement

rentrée vers le bas, ou moins, qui remue de façon rapide et frénétique. Le blanc des yeux sont bien visible à distance. (vidéo 2)

#### **2.1.4. Les signes de la queue**

La queue peut transmettre des informations très importantes à l'observateur. Voici quelques signes de queue communs :

- Si le chien est heureux, la queue se déplacera sur le côté. Même les extrémités arrière du chien se tortillent. Les Chiens de compagnie affichent habituellement un tel comportement quand ils voient leur propriétaire après un long moment, et également lorsqu'ils identifient leurs éléments favoris de traiter ou de la nourriture.
- Queue verticale : cela signifie état de confiance, affirmation de soi ou d'excitation élevée. Il peut être vu comme une position de chien "alpha" autour d'autres chiens.
- Queue au point mort (niveau avec corps ou légèrement plus bas) : cela indique un chien détendu, sûr et amical.
- Queue abaissée ou glissée entre les jambes : cela montre l'anxiété, la peur et incertitude. La remue de la queue peut encore se produire dans cette situation, qui peut conduire à des malentendus que le chien est heureux. Cette position peut également indiquer un besoin de réconfort ou de protection par exemple il protège ses organes sexuels.
- La remuante de la queue : chiens généralement exprimant leur enthousiasme et le bonheur en remuant leur queue, mais il est nécessaire de prêter attention à la manière dont ils remuent leur queue.
  - Remuante bref, coups rapides : il peut être un signe d'agressivité. Si la queue est maintenue en haute et semble tendu et raide, éloignez-vous du chien car ceux-ci peuvent être les signes d'une attaque.
  - Remuante féroce et queue vers le haut : cela peut indiquer que le chien se sent coquin, recherche d'embêter et ennuyer le gens ou une canine camarade!
  - Remuante légère : cela indique que le chien est détendu mais attentif et qu'il est prêt à jouer.

- Remuante lent, queue légèrement abaissée : cela peut indiquer que le chien est confus et demande une explication ou enquête sur une menace (curiosité).
- Léger tremblement de la queue, dressée : cela signifie que c'est un défi et le chien affiche le comportement dominant.
- Remuante rapide, queue en position basse : le chien est soumis.
- La queue légèrement abaissée et rigide : cela indique que le chien est attentif et il observe. Si la queue est abaissée et bouge à peine, il peut aussi indiquer l'insécurité, la tristesse ou ne se sent pas bien.

#### **2.1.5. Les oreilles du chien.**

Les oreilles du chien sont incroyablement expressives.

- Oreilles dressées vers l'avant (tout droit) : cela peut indiquer que le chien est engagé dans le jeu, la chasse ou se concentrer. Il peut indiquer aussi la curiosité et exprimer l'intention de faire quelque chose. C'est une position de l'oreille évidente dans les premiers stades d'une poursuite. (voir photo 2)
- Oreilles aplaties : indiquent que le chien se sent menacé. Les oreilles vers l'avant, mais collées à la tête peuvent indiquer l'agression.
- Oreilles dégagé (sur les côtes) : Ceci indique la tristesse, l'anxiété ou l'incertitude.

#### **2.1.6. Le visage du chien**

- Sourire : il peut être difficile de différencier un sourire d'un grondement, mais il faut vérifier le langage du corps en entier. Si tout le reste s'additionne à un chien heureux et détendu, cela signifie qu'il sourit.
- Les bâillements : le moyen d'apaiser, montrer la confusion, la fatigue ou le stress.
- Gueule étendue en arrière, fermée ou juste un peu ouverte : montre le stress, la crainte ou la douleur. Ceci peut être accompagné par un halètement rapide. Si sa bouche est ouverte et le dos est étendu, c'est un signe de soumission. Un chien qui est attentive et content aura sa bouche fermée. Plus la gueule est ouverte, les babines retroussées et la face plissée, plus l'attaque est imminente.

- **Lécher la lèvre** : S'il lèche ses lèvres en combinaison avec un bâillement, cela peut être une indication claire qu'il est stressé, sous pression, ou face à la menace. C'est un geste banal, illustré par les chiots autour d'adultes, ou après allaitement, si les chiots continuent ce comportement à l'âge adulte, leurs constantes de lécher va énerver les gens et d'autres chiens semblables. Pour les chiens matures, le léchage peut aussi faire partie du comportement sexuel quand ils trouvent les phéromones sur herbe, les tapis et les organes génitaux des autres chiens. Si un chien lèche les lèvres d'un autre chien, c'est pour chasser.
- **Montrant les dents** : il s'agit d'un signe d'agression et de l'intention d'utiliser les dents pour mordre. Mais il ne signifie pas que chaque montage de dents est une agression. Si les dents sont montrées et il n'y a aucun faux plis du museau, c'est un avertissement et un signe de domination et de la défense territoriale. Si les lèvres sont enroulées, les dents sont montées le museau est froissé et le chien est hargneux, cela indique que le chien est en colère et prêts à se battre, et il y a toutes les chances qu'il mordra. Cette dernière n'est pas toujours signe d'agressivité. Si seuls les crocs de devant sont dégagés: le chien veut intimider et signe de confiance. Si tous les crocs sont dégagés: le chien a peur; il risque de mordre par défense (photo 3).

#### 2.1.7. Les vocalisations

Notez qu'un manque d'aboïement ou autres bruits de chien peuvent indiquer un état prédateur, pour ne pas alerter la proie. Cela peut également s'accompagner par un reniflement, maintenir bas, reste rigide, les oreilles bougent légèrement vers l'avant et vers l'arrière pour attraper les sons, bouche fermée et les yeux grands ouverts. De même, aucun aboïement ne peut indiquer que le chien est docile.

- **Aboïement** : comportement plus naturel et normal affiché par les canines. Les chiens aboient pour menacer les étrangers et les empêchent de rentrer dans la maison. Ils aboient pour indiquer l'arrivée d'un étranger ou quelqu'un qu'ils connaissent et pour la communication avec les autres chiens. Dans le cas des chiens souffrant d'anxiété de séparation, l'aboïement est généralement aigue. Les aboïements excessifs, cependant,

est un problème comportemental et devraient être corrigés par une formation appropriée.

- Aboiement fort, aigue, rapide : c'est agressif et territorial.
- Successions rapides d'aboiements de tonalité moyenne: Alerte, un intrus est là, rassemblez-vous.
- Un, deux ou trois aboiements sonores sur un registre plutôt élevé : il s'agit d'une forme de salutation.
- Plus les aboiements sont rapprochés, plus le chien est inquiet.
- L'aboiement haut et de sonorités élevées : c'est souvent entendu lorsque le chien est ludique. Un aboiement court et élevé est un signe de la convivialité, peut être accompagnée de larmolement ou jappements.
- Aboiements bégayés de tonalités moyennes : c'est une invitation pour jouer
- Aboiement haut aigu, et une jappe pointu: il s'agit d'une indication que le chien présente une douleur.
- Succession d'aboiements et de pauses: Ou êtes-vous ? Je suis tout seul !
- Un, deux ou trois aboiements sonores sur un registre plutôt élevé: Bonjour !
- Un seul aboiement sourd, bref et sonore sur une tonalité grave: Arrête ce que tu fais tout de suite!
- Un seul aboiement bref, sonore et aigue, entrecoupé de courtes pauses: par exemple, Venez voir, c'est incroyable !
- **Gémissements et jappements** : pour attirer l'attention, exprimer la peur ou la douleur et même quand le chien se sent négligé.
  - Courts gémissements accompagnés d'aboiements courts: cela indique que le chien est excité et curieux.
  - Bref gémissement : cela montre la peur ou l'anxiété.
  - faible gémissement : le chien est légèrement anxieux ou soumis.
  - Persistance de gémissement aigu : c'est une demande d'attention, ou l'anxiété intense ou une douleur
  - Gémissements étouffés: Je souffre le martyr ou je suis mort de peur !

- Jappement, gémissement ou aboiement modulé en bâillement: Ouais ! Super !
- Un seul jappement très bref et aigu: Ouille !
- Série de jappements aigus: J'ai vraiment mal ou j'ai vraiment peur !
- Jappements sur une tonalité moyenne: Suivez-moi je suis sur une piste.
- **Grondement et grognements:** les chiens peuvent grogner au moment de jouer, mais le grognement pourrait même être suivi d'un acte d'agression. Cela peut effectivement être un avertissement pour arrêter ce que vous faites. Sachez que le grognement en jouant est fréquent donc ce n'est pas tous les grognements sont considérés comme agressifs.
  - Grondement bas, calme : C'est un signe de confiance en soi chez un chien dominant. S'il est sourd et profond semblant venir du fond de la gorge : Recule, dégage !
  - Faible grondement terminant par un aboiement court : c'est le bruit lorsque le chien répond à la menace. Il peut être associé à un clin d'œil.
  - Grondement moyen, qui favorise ou combiné avec de l'aboiement : ce type de grognement indique que le chien se sent nerveux et éventuellement agressif.
  - Grogner à murmure bas : il s'agit d'un bon signe de contentement. Il sera souvent accompagné par les aboiements excités.
  - Faible grondement maintenu ou « aboiement»: ce bruit est une indication que le chien se sent anxieux ou suspicieux
  - Passant du grave à l'aigu entrecoupé d'un petit aboiement: J'ai peur, je ne sais pas quoi faire.
- **Hurlement:** les chiens peuvent hurler en réponse à certains sons, quand ils entendent le bruit des sirènes ou quand ils sont stressés.
  - Un hurlement long et soutenu : lors d'une séparation ou solitude
  - Bref hurlement avec sonorité montante : ce bruit indique que le chien est heureux et excité.
  - Hurlant : C'est un signe de la chasse.
  - Sirène : C'est une réponse à un autre hurlement ou un bruit continu.

- Une seule note longuement tenue (hurlement à la mort): Je suis là chez moi.
- Jappements brefs suivis d'un long hurlement: Je suis seul et angoissé.
- Aboiement suivis d'un long hurlement: Je m'ennuie, venez me chercher.

#### 2.1.8. Citons quelques combinaisons des attitudes particulièrement connues ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

- Tête dressée, regard clair et dirigé vers congénère, oreilles droites et immobiles, queue portée: attitude de domination ou de menace.
- Tête en avant, des yeux dilatés, sourcils relevés, oreilles couchées, lèvre supérieure retroussée découvrant les dents, cou tendu, queue portée: attitude de menace et de préparation à l'attaque.
- Tête dressée, oreilles droites, queue remuant, lèvre supérieure légèrement retroussée (sourire): accueil amical.
- Tête détournée, regard fuyant, oreilles couchées, cou rentré, queue remuant un peu: attitude de préparation à la fuite.
- Tête orientée de bas en haut vers la bouche du congénère, oreilles à demi-couchées, position accroupie, queue entre les jambes: attitude de soumission.
- Oreilles couchées, décubitus latéral, queue entre les jambes, présentation du ventre ou de la région ano-génitale au congénère: un chien hyper soumis par exemple, ce comportement se prolonge jusque-là miction de soumission.
- Membres antérieurs fléchis avec appui sur les coudes, cou arqué, pointe du museau tournée vers le haut, oreilles dressées (ou couchées), regard orienté vers le congénère (ou détourné), mouvements latéraux de la queue: attitude d'invitation au jeu.



**B : ATTITUDE DE DOMINANCE (A) ET DE SOUMISSION (B) CHEZ LE CHIEN.**

**Figure 3. La dominance et la soumission, Source [www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com)**

## 2.2. LES DIFFERENTS TYPES DE COMPORTEMENT CANIN

### 2.2.1. Le comportement exploratoire

Il se traduit par les premières sorties hors du nid (Peterson ME, et Kutzler MA, 2011-2012). Le chiot prend contact avec son environnement à partir du moment où il peut se déplacer et quand ses organes des sens deviennent fonctionnels. Le tact et le goût existent déjà à la naissance. Au 14<sup>ième</sup> jour l'olfaction s'installe, au 15<sup>ième</sup> jour des stimuli auditifs sont perçus, au 21<sup>ième</sup> jour l'œil commence à fonctionner (les paupières s'ouvrent entre le 12<sup>ième</sup> et le 15<sup>ième</sup> jour, la rétine est tout-à-fait développée vers l'âge de 6 semaines).

([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

Le comportement exploratoire se développe parallèlement aux aptitudes sensorielles et motrices et que le système nerveux centrale. Il s'adresse à l'environnement inanimé et animé (mère, autres chiots, humains). Les différents organes des sens entrent en jeu; le chiot renifle, regarde, mordille. Il s'approche des sources de sons.

Le chien adulte manifeste un comportement exploratoire très développé, il est du même niveau que celui des primates et deux à trois fois plus élevé que celui des rongeurs

### 2.2.2. Le comportement social ou d'hierarchie

Les chiens sont des animaux de bât, génétiquement programmé pour suivre la hiérarchie de la meute. Leurs comportement et la communication est basée sur leur position « perçue » dans le pack. L'Alphabet grec est utilisé pour désigner les postes occupés dans le pack. Plus qu'ils sont nombreux, plus ce comportement est mis en valeur. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

- Alpha est le plus dominant. Cela devrait être le propriétaire, mais chercher à croire que le chien peut penser qu'il est.
- Autres chiens tombera dans prochaines positions, Beta, Gamma, Delta et ainsi de suite jusqu'à ce que la plus soumise est l'Omega. S'il y a plus d'un chien, on peut y avoir différentes domination et soumission. C'est leur nature à tenter de remonter dans l'ordre de pack mais aussi s'efforcer de maintenir leur propre position.

## Étapes du développement comportemental du chien

J.P. Scott et J.L. Fuller, 1965 ont divisé le jeune âge du chien en plusieurs périodes:

- la période néo-natale: de 0 à 14 jours.
- la période de transition : de 14 à 21 jours.
- la période de socialisation : de 21 à 12 semaines.
- la période juvénile: de 12 semaines à la puberté.

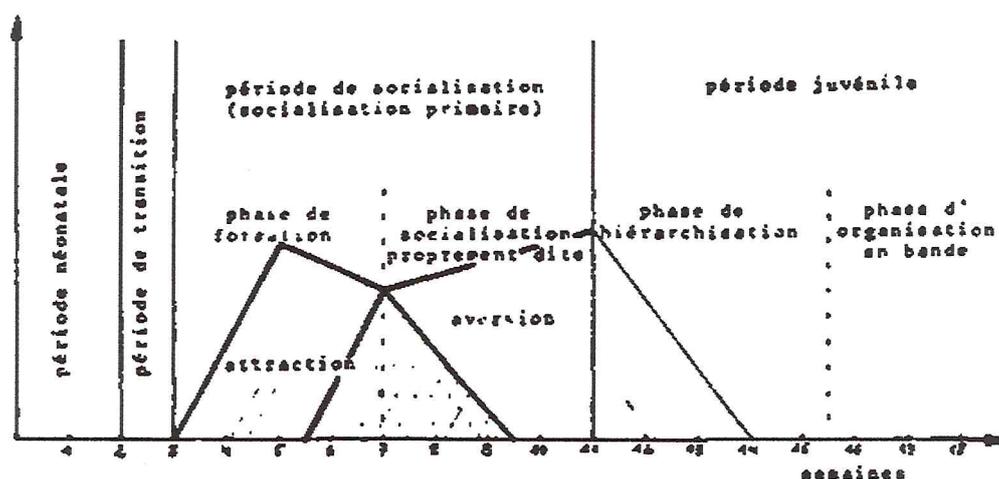


Figure 4. Étapes du développement comportemental du chien. Source [www.catnissweb.com](http://www.catnissweb.com)

### a)- La période néo-natale

Pendant cette période, l'interaction sociale est très réduite et le rapprochement des chiots l'un vers l'autre est dû à leur intérêt commun pour le nid et leur mère. Il est aussi destiné à assurer une meilleure thermorégulation. La période néo-natale ou phase végétative se déroule donc durant les deux premières semaines de la vie. Les organes des sens du chiot sont loin d'être tous fonctionnels. Le tact et le goût sont développés, il possède le sens de l'équilibre et du vide. Les activités motrices sont réduites ce qui est nécessaire pour trouver la mère ou les autres chiots dans le nid. Il arrête ses mouvements lorsqu'il touche sa mère ou les autres chiots. Le tonus musculaire apparaît lors de la première respiration. Les circuits nerveux qui commandent et coordonnent les contractions musculaires ne fonctionnent pas tous. L'alimentation est constituée uniquement de lait. Pour localiser la mamelle, le chiot effectue le "rooting reflex": il fouille du museau en avançant. Il tète en piétinant vers l'avant au moyen des antérieurs, ce qui favorise l'éjection du lait. Il peut également lécher.

La communication est limitée aux cris de détresse et il n'existe pas d'interactions sociales entre les membres de la nichée. Le fait que les chiots se serrent les uns contre les autres est destiné uniquement à assurer la thermorégulation.

Les chiots dorment beaucoup (85 à 98 % de leur temps). Les mécanismes thermorégulateurs sont insuffisants pour maintenir la température corporelle. Le chien naît poïkilotherme et devient progressivement homéotherme. Ce n'est qu'aux quatrième et cinquième semaines que la thermorégulation est assurée.

#### **a) La période de transition**

Elle correspond à une ouverture du chiot au monde extérieur par la mise en fonction de ses organes des sens et par un développement de ses aptitudes motrices. Il explore sa mère et ses frères et sœurs. On n'observe pas encore de réaction de peur. Cette période de transition (ou phase d'éveil) a lieu durant la troisième semaine. Les organes des sens deviennent progressivement fonctionnels. L'audition apparaît entre 14 et 18 jours avec le réflexe de sursauter. Les paupières s'ouvrent entre 10 et 16 jours et la vue se développe graduellement. Les capacités motrices évoluent aussi; le chiot peut se tenir debout sur les quatre pattes à partir du 12<sup>ième</sup>- 14<sup>ième</sup> jour. Il marche au lieu de ramper. Dès le vingtième jour, il s'assied. Les mouvements pendulaires de la tête disparaissent dès qu'il peut voir plus nettement. Le comportement exploratoire apparaît à cet âge. Pour le rooting réflexe on observe l'éruption des premières dents de lait (21 jours) et l'apparition de mouvements de mordillements et de mâchonnement. Le chiot est capable de laper. Dans certains cas, on observe que le jeune lèche et mordille la commissure des lèvres de la mère pour solliciter la régurgitation d'aliments prédigérés.

Le comportement social se marque par l'apparition de certains signaux visuels tels que le fait de remuer la queue et des signaux auditifs; grognements et aboiements sont émis. Le chiot commence à jouer avec maladresse, il mordille ses compagnons, mais les morsures sont peu douloureuses tant que les dents ne sont pas présentes.

Les périodes d'activité représentent une part plus importante du temps total (35%). Il est possible de conditionner les chiots à partir de cette période.

A ce moment on observe aussi que certaines modalités du comportement social commencent à se développer, principalement par le jeu. A trois semaines et demie, le chiot effectue la posture d'invitation au jeu. A partir de la quatrième semaine, le chiot apprend la " morsure inhibée", celle qui est tolérée par un partenaire de jeu mais qui est insuffisante lors d'un combat agressif. A cet âge apparaît également le comportement de défense d'un objet ou d'une substance alimentaire.

- **La phase de socialisation proprement dite de la 8<sup>ième</sup> à la 12<sup>ième</sup> semaine.**

Durant cette période, la crainte s'installe et limite de plus en plus la possibilité d'établissement de rapports avec de nouvelles espèces. Les individus nouveaux, ne présentant pas les caractères observés et mémorisés pendant la période de formation, font l'objet de réactions de crainte ou de réactions agressives. Par contre, cet âge est propice à l'apprentissage déjà commencé précédemment avec des moyens de communication et du comportement de groupe. Par le jeu avec ses frères et sœurs, par les rapports avec sa mère et avec d'autres animaux adultes, le jeune chien apprend à accepter la suprématie des individus hiérarchiquement supérieurs. Il apprend à suivre les leaders. Il a confiance en eux et attend une certaine protection de leur part.

- c) **La période juvénile**

Elle peut aussi être subdivisée en deux phases:

- **Phase de hiérarchisation entre 3 et 4 mois**

Au cours de cette phase, les relations de dominance et de subordination sont établies entre les membres de la niche par des combats qui peuvent être sérieux. Un chiot, mâle ou femelle, devient l'individu dominant de la bande. Parmi les plus dominés, on observe parfois des retards dans le développement physique ou psychique (juvénilité comportementale à l'âge adulte). La soumission aux chiens adultes et à la mère n'est pas remise en question. Elle comprend également le renforcement de la socialisation effectuée plus tôt.

- **phase d'organisation en bande entre 4 mois et la puberté**

Durant cette phase, les positions hiérarchiques se renforcent, le développement comportemental typique de l'espèce étant pratiquement acquis.

Au bout d'un moment, ils s'éloignent en flairant le sol à la recherche d'un endroit pour déféquer et uriner. L'intervalle de temps entre deux éliminations devient de plus en plus long. Au début, la miction ou la défécation est effectués sur tout endroit qui a été utilisé précédemment, ensuite, à partir de 7-8 semaines, les endroits deviennent plus précis et sont de plus en plus éloignés du nid ou de la source de nourriture. Donc le sevrage s'effectue entre la sixième et la septième semaine. Le chiot tète 7 à 8 fois par 24 heures. Le nombre de tétées par jour diminue progressivement.

La tétée est un des premiers patrons-moteurs qu'on peut observer chez le chiot. Il est inné et s'adresse aux tétines de sa mère, mais aussi à d'autres objets de l'environnement. La présence de lait constitue un renforcement et la réplétion de l'estomac l'inhibe. On constate cependant que ces deux facteurs ne remplissent pas toujours leur rôle: la tétée peut se poursuivre après le tarissement de la mère et se faire sur des objets non-alimentaires. D'autre part, elle peut continuer 15 à 20 minutes après que l'estomac soit rempli ou se produire chez un chiot rassasié et endormi, s'il est réveillé brusquement. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

- **Comportement alimentaire de l'adulte.**

Le nombre de repas par jour peut être ramené à deux (ration d'allaitement ou de travail). Quand des chiens sont nourris, certains adaptent leur ingestion de telle sorte que leur poids reste constant. D'autres ne se limitent pas et deviennent obèses. Dans ces conditions, on observe que le rythme journalier d'absorption des aliments augmentera. Il arrive fréquemment que les chiens qui ne mangent pas tout leur repas et une seule fois enfouissent ou cache le reste. Les aliments présentés sous forme sèche ou sous forme broyée sont dédaignés de prime abord. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

#### **2.2.4. Le comportement dipsyque**

Les canidés boivent en lapant, c'est-à-dire qu'ils plongent dans le liquide, leur langue dont ils disposent l'extrémité antérieure en forme de cuillère. Le chiot lape de l'eau et du lait à partir de la 3ième- 4ième semaine.

On considère qu'un chien absorbe 60 ml d'eau par kilo de poids vif. Cette quantité est contenue dans l'eau de boisson, mais aussi dans les aliments. Les besoins varient fortement selon divers facteurs: température, travail.....

Le nombre d'abreuvements par jour et le volume absorbé par abreuvement sont très variables. Si un chien dispose d'un accès permanent à l'eau de boisson, il peut boire à tout moment, surtout lors du repas et peu pendant la nuit.

Quand un chien assoiffé accède à l'abreuvoir, il boit d'un trait la quantité d'eau nécessaire à compenser son déficit hydrique et pas plus.

Selon la quantité d'eau contenue dans son alimentation, le chien adapte le volume d'eau de boisson qu'il absorbe de telle sorte que la quantité totale soit toujours, plus ou moins, identique. Influence de degré d'hydratation des aliments sur la quantité d'eau de boisson absorbé. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

#### **2.2.5. Le comportement d'élimination**

Chez les canidés sauvages, l'élimination des excréta, outre son rôle physiologique, fait partie des moyens de communication entre animaux. Chez le chien domestique, il en est de même, particulièrement pour le mâle et la femelle en chaleur qui, de cette façon, montrent leur présence et leurs intentions. Les matières fécales contiennent probablement des phéromones car, dans certaines conditions, elles sont déposées sur des objets verticaux.

La défécation et la miction, chez les carnivores, sont des actes volontaires, contrôlés par le système nerveux central et susceptibles d'être réglés par apprentissage (éducation).

La défécation est effectuée, dans les deux sexes, en position accroupie, le dos légèrement arqué. La miction est faite en position accroupie, par les femelles et par les mâles impubères. Chez les mâles adultes, un membre postérieur est levé et le jet est dirigé horizontalement ou obliquement de telle sorte qu'un objet préalablement repéré soit aspergé.

Le chiot, jusqu'à 14 jours, le comportement éliminatoire est déclenché par le léchage de la zone uro-génitale et du ventre par la mère qui ingère les excréta. Il précède généralement le comportement alimentaire, (chez les jeunes nourris artificiellement, il faut provoquer

l'élimination en frottant ces zones au moyen d'un tampon enduit d'eau tiède). Au cours de la troisième semaine, quand il devient capable de se déplacer, il commence à faire ses besoins hors du nid, soit n'importe où, soit où la mère élimine. A 7-8 semaines, au fur et à mesure que ses déplacements se font plus loin, il donne sa préférence aux endroits où il sent des traces d'urine ou de matières fécales. Jusqu'à l'âge de 3-4 semaines, la chienne nettoie ses jeunes activement après élimination.

La miction se fait en position accroupie dans les deux sexes. Une différence se marque progressivement chez les mâles. Ils s'accroupissent moins bas, le rachis est légèrement arqué d'un côté et un membre postérieur se soulève un peu. La position caractéristique (on dit que le chien "lève la patte") est acquise à l'âge de 8-9 mois, au moment de la puberté. Certains chiens, bien que sexuellement normaux, ne l'adoptent jamais. D'autres la prennent avant la puberté. D'autres ne la lève qu'épisodiquement. En cas de maladie, on observe parfois le retour au comportement infantile.

Lors de leurs déplacements, les mâles ne vident pas d'un trait le contenu de leur vessie, mais il le fractionne (on a observé jusque 80 mictions en quatre heures) de telle sorte que de petites quantités soient émises à certains endroits précis: réverbère, angle d'un mur, arbre, objet qui se distingue des autres par sa situation ou son odeur, excréta d'un congénère ou d'un autre animal. Cette façon de faire visant à déposer des phéromones sur ces objets.

Après avoir éliminé des matières fécales ou de l'urine, certains chiens, mâles ou femelles, grattent vigoureusement le sol. Ce geste a également la valeur d'une communication: les marques sont bien visibles et sont imprégnées de l'odeur des glandes sébacées des coussinets plantaires.

La miction et parfois la défécation peuvent exprimer une émotion intense (joie, peur...). Ces manifestations peuvent signifier aussi la soumission de ceux qui les effectuent.

([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

## 2.2.6. Le comportement reproducteur

- **Déroulement de la reproduction.**

Le chien mâle est pubère entre 6 mois et 3 ans, selon la race à laquelle il appartient. Pour la plupart d'entre elles, cela se produit entre le 9ième et le 12ième mois. La lice a ses premières chaleurs entre 8 et 14 mois. Dans de nombreuses races, les mâles sont adultes les premiers, dans d'autres (chow-chow), ce sont les femelles. Au cours de leurs jeux, on observe, les chiots mâles des 5 mois font des tentatives de saillie alors que les femelles ne présentent aucune attitude particulière de cet ordre.

La chienne à deux cycles œstraux par an (un seul dans certaines races). Le moment d'apparition des chaleurs semble indépendant des saisons. La période pendant laquelle la femelle présente des manifestations génitales dure environ 18 jours. Durant la première moitié se déroule le proestrus. Durant la seconde moitié de ces 18 jours, on assiste à l'œstrus proprement dit, la chienne est nerveuse et agitée, elle recherche le mâle et accepte la saillie. L'ovulation se produit vers le 11 ème jour après le début des écoulements (soit 2 jours après le début de l'œstrus). Pendant l'œstrus, un attouchement de la région périnéale provoque l'extension du rachis, la déviation de la queue vers le côté opposé au stimulus et l'ouverture des lèvres vulvaires. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

- **Comportement sexuel**

### **Recherche du partenaire**

Le mâle reconnaît la proximité d'une femelle en chaleurs par l'odeur de son urine. Celle-ci contient probablement des phéromones consistant en des métabolites des œstrogènes. Il faut cependant remarquer que le chien ne sait pas de façon innée que l'odeur particulière de la chienne en chaleurs correspond à une réceptivité de sa part. La reconnaissance de la réceptivité de la chienne est surtout le résultat d'un conditionnement par essai et erreur. Le mâle flaire longuement l'urine de la femelle en œstrus. Il la lèche parfois et peut, à cette occasion, effectuer le flehmen (retroussement de la lèvre supérieure). Il urine au même endroit et reste aux alentours ou suit sa piste. La lice ne reste pas inactive lors de l'œstrus, elle recherche également un partenaire. On a même pu démontrer que la précision d'orientation de la femelle

vers le mâle est supérieure à celle du mâle vers la femelle. Chez cette dernière, ce comportement est inné, car il est présent chez un animal inexpérimenté. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

### **Comportement pré copulatoire**

Les premières avances sont marquées par une exploration olfactive réciproque souvent suivie par des attitudes d'invitation au jeu, par le frétillement de la queue, par des courses ensemble. Le mâle reste très près de la femelle, il urine souvent, il lui flaire la tête et le corps. Tandis que son excitation augmente, il passe de plus en plus de temps à lui lécher la vulve. Si la lice est en proestrus, elle ne s'immobilise pas suffisamment longtemps, se détourne, s'assied ou se couche si le mâle veut la monter. On observe alors que les jeux et les courses reprennent.

Il peut se produire que la chienne monte le mâle (surtout lorsqu'il est inexpérimenté) et effectue quelques poussées du bassin. Cela ne contrarie cependant pas le déroulement normal d'un accouplement ultérieur. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

### **Accouplement**

Après la monte, le mâle effectue de poussées du bassin qui permettent l'intromission du pénis. Les animaux expérimentés réalisent celle-ci dès la première monte en moins d'une minute. Dans le cas contraire, les tentatives se répètent, parfois pendant des heures....La partie postérieure du pénis (bulbe du gland) entre en érection seulement après l'intromission. Ce phénomène est accompagné par une contraction des muscles du vagin, ce qui empêche toute séparation des deux animaux accouplés tant que le pénis n'est pas revenu à son volume initial. Ce "nouage" dure entre 10 et 30 minutes; l'éjaculation se produit à ce moment. La chienne cherche parfois à s'éloigner du chien lorsqu'ils sont "noués", celui-ci est alors traîné ou jeté sur le sol. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

## **Comportement post-copulatoire**

Il est limité à un bref léchage des régions anales. Le mâle reste réfractaire à tout comportement sexuel pendant un certain temps. On observe parfois plusieurs accouplements successifs (jusque 5). ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

- **Intensité du comportement sexuel**

L'établissement de relations préférentielles conduit parfois à un choix du partenaire qui peut être réciproque ou être le fait du mâle ou de la femelle. Chez les chiens se trouvant en semi-liberté, on observe des attroupements de mâles autour d'une chienne réceptive. Celle-ci accepte des partenaires successifs, l'ordre de passage s'établit selon le rang hiérarchique. D'autre part, il est rare qu'une femelle accepte de se faire couvrir par un mâle qu'elle domine. Un mâle effectuera normalement la saillie sur son territoire. Celui-ci étant bien connu de lui et imprégné par son odeur. En dehors de ces lieux, il éprouve souvent une certaine inquiétude telle qu'il refuse de s'accoupler tant qu'il n'est pas familiarisé avec le nouvel environnement. Cela peut prendre un certain temps, c'est pourquoi l'usage veut que ce soit la femelle qui se déplace. Si un chien est castré avant la puberté, le comportement sexuel ne disparaît pas immédiatement. On observe une baisse lente et progressive de l'activité génitale, l'éjaculation étant le phénomène le plus sensible à l'absence d'androgènes. Ce sont les individus expérimentés qui conservent le plus longtemps leurs capacités. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

- **Gestation et accouchement**

La gestation dure de 60 à 65 jours. Quelques jours avant l'accouchement, la chienne est inquiète, elle recherche un "nid" et choisit un endroit qui ressemble à la tanière de ses ancêtres sauvages, son appétit diminue au fur et à mesure. Les chiots naissent à des intervalles variant entre 5 minutes et plusieurs heures (en moyenne ; 40 minutes). La présentation est indifféremment antérieure ou postérieure. La mère rompt le sac amniotique, sectionne le cordon ombilical et lèche vigoureusement son petit. Le placenta est expulsé quelques temps après et est ingéré, tandis que les liquides fœtaux sont absorbés par léchage. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

- **Comportement maternel**

Le comportement maternel est très intense au début de l'allaitement. Durant les premiers jours, la chienne reste tout le temps au nid, elle ne s'en éloigne que pour s'alimenter, s'abreuver et faire ses besoins. Progressivement, elle passe de moins en moins de temps avec ses jeunes. A partir de la quatrième semaine, il arrive que certaines mères régurgitent leur contenu stomacal devant leur portée qui s'empresse de la manger. Vers la cinquième semaine, la quantité de lait produite par la chienne diminue. Elle n'accepte plus de nourrir que pendant quelques courtes périodes par jour et repousse par des grognements les chiots qui se montrent trop insistants. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

### **2.2.7. Le comportement agonistique**

L'arme de combat principale utilisée par l'espèce canine est sa denture. Des coups de pattes ou des bousculades sont effectués pour se dégager ou pour déséquilibrer l'adversaire. Chacun des combattants essaye d'éviter les mâchoires de l'autre et de le saisir entre les dents où il peut l'atteindre, c'est-à-dire, généralement au cou, au garrot ou à l'épaule. Le vainqueur est celui qui parvient à jeter son antagoniste au sol et à l'y maintenir sous la menace de ses dents ou grâce à ses antérieurs. Le vaincu manifeste alors sa soumission en présentant la gorge ou en adoptant une des attitudes déjà décrites.

Quand un chien a l'intention d'attaquer, il le montre en adoptant l'attitude suivante: oreilles dressées, queue relevée, regard braqué, lèvre retroussée, corps bien d'aplomb sur les quatre membres, poils du garrot et des reins hérissés. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

### **2.2.8. Le comportement du sommeil**

Le chien est certainement le mammifère qui a besoin le moins de dormir, car il a une forte capacité de récupération. Les cycles du sommeil, c'est à dire les périodes pendant lesquelles il dort sans revenir à l'état de veille, sont répartis sur vingt-quatre heures. Un chien dort la nuit, mais aussi souvent dans la journée. Il a la faculté d'avoir un sommeil léger dans la journée. Il ouvre souvent les yeux pour savoir ce qui se passe. La nuit, il est comme nous, il dort d'un sommeil profond. Certains chiens ronflent, d'autres rêvent tout haut en grognant. Le chien a

aussi la faculté de se réveiller aux moindres bruits légers et de réagir très vite. Un chien nerveux sursaute parfois en dormant. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

Un chien dort en moyenne 12 heures par nuit et il a classé le sommeil d'un chien en trois phases : un sommeil léger (phase d'endormissement), un sommeil lent dit profond d'environ 70 minutes, puis un sommeil rapide dit paradoxal.

La structure du sommeil chez le chiot n'est pas encore organisée. Normalement le sommeil est constitué de trois cycles. A cinq semaines, le taux de sommeil tombe à 65% en moyenne et se stabilise pour le restant de la vie du chien. (Joseph Ortega, [www.ecole-du-chiots.com](http://www.ecole-du-chiots.com) )

- **le sommeil profond ou sommeil lent**

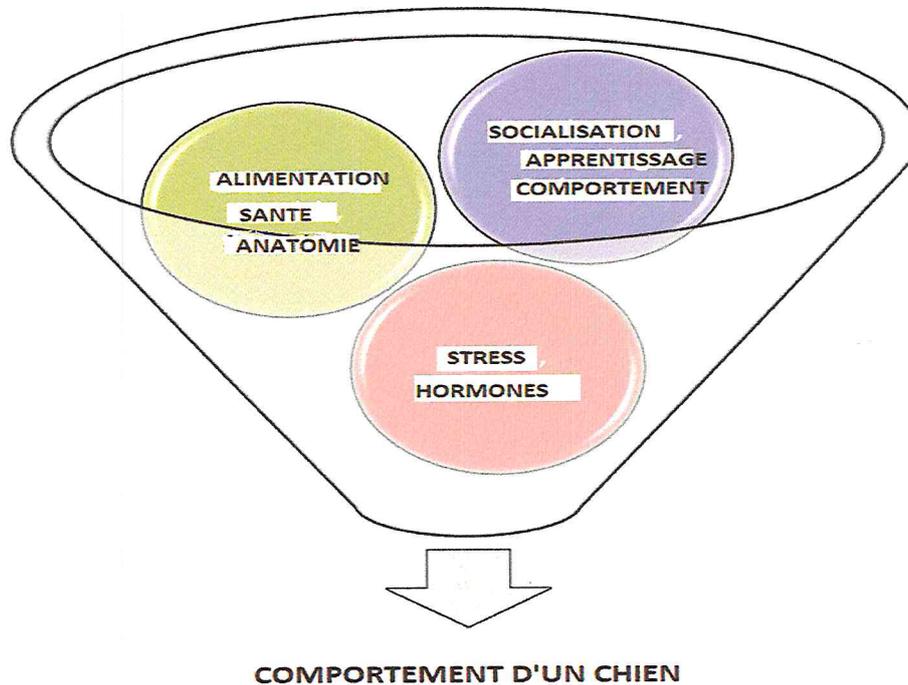
L'activité cérébrale y est lente avec différents paliers de sommeil profond. Pendant cette phase, l'activité cérébrale est ralentie. Le tonus musculaire est conservé. Le chiot connaît beaucoup de périodes de sommeil profond. Il rêve pendant approximativement 90% de son temps. Pour le chien adulte, c'est le contraire, le sommeil paradoxal ne représente plus que 35% de la durée du cycle. Chaque phase de sommeil paradoxal dure 6 minutes et apparaît toutes les 20 minutes.

- **phase du sommeil paradoxal ou rapide.**

Cette phase est rapide car parce que l'activité électrique est rapide et paradoxal parce que, bien que l'individu soit en train de dormir, son cerveau présente une activité électrique qui ressemble à celle de l'état de veille, c'est le moment où l'on rêve même quand on est un chien. Pendant ce cycle, le relâchement musculaire y est maximal, mais les ondes cérébrales rappellent celles de l'état de veille.

Durant le sommeil paradoxal (période de rêve), les globes oculaires bougent dans les orbites, le chien peut pousser des petits cris et avoir de légères contractions musculaires des paupières et des oreilles.

## 2.3. FACTEURS MODIFIEANT LE COMPORTEMENT CANIN



*Schema par Birgit H Hilsbos, the Natural Dogmanship, 2013 (modifier).*

### 2.3.1. Le lien entre l'environnement et le comportement

L'environnement est le principal facteur d'influence sur le comportement animal. Alors qu'un chien peut être né avec des caractéristiques génétiquement déterminées, ils peuvent être modifiés par l'environnement. (Anonyme).

- **Environnement de la mère**

L'environnement peut modifier le comportement d'un chien même avant sa naissance. La période anténatale elle aussi peut avoir une influence. Le fœtus dans le milieu utérin n'est pas totalement isolé du milieu extérieur. Les techniques de l'échographie ont permis d'observer leur réaction à la palpation abdominale de la mère vers les premières semaines de gestation.

Leur sens tactile se développe donc très tôt et l'on peut penser qu'il serait sensible aux caresses prodiguées à la mère. Aussi, le stress de la mère pourra être ressenti par le chiot et aboutir à des problèmes de développement voir même des difficultés d'apprentissage après la naissance. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

- **Environnement de chiot**

L'expérience précoce est très importante pour le développement de l'aptitude à l'apprentissage. Un chiot qui, durant les trois premiers mois de sa vie, a été confiné dans un environnement constant et uniforme (chenil, magasin, local de quarantaine, appartement) sera, plus tard, incapable de tolérer la complexité d'une stimulation nouvelle et inhabituelle car son système nerveux n'aura pas été suffisamment programmé. Un animal qui n'a pas été en présence d'un environnement suffisamment varié dès le jeune âge, a une potentialité d'apprentissage et d'intelligence fortement limitée.

- **L'impact de l'isolement**

C'est le moment des apprentissages essentiels qui se fait au sein de la fratrie :

L'acquisition des autocontrôles comme l'inhibition de la morsure, l'apprentissage de la hiérarchie, et des rituels se font par le jeu, et ainsi il apprendra à devenir un animal sociable et à communiquer avec ses congénères. Il ne faut surtout pas séparer un chiot de sa fratrie à ce moment-là car l'apprentissage des règles sociales est encore incomplet, et le chiot n'est pas encore prêt à quitter les siens sinon il sera gravement perturbé (Peterson ME et Kutzler MA, 2011-2012). S'il n'a pas eu l'imprégnation nécessaire à ses congénères, il le fera sur l'espèce avec laquelle il vit, généralement l'humain. Le chien qui n'a pas eu de liens sociaux suffisant avec d'autres chiens, pas de socialisation intra spécifique et s'il y a méconnaissance du rituel, risque plus tard de se montrer asocial vis-à-vis d'eux, ce qui le rejeté comme s'il s'agissait d'un individu d'une espèce différente, puisqu'il n'aura pas su communiquer avec eux. Le moment de l'adoption du chiot, dépendra de son lieu de vie. S'il vit dans un élevage ou autre, pauvre en stimuli où il n'est pas en contact avec ce qu'il vivra plus tard (bruits, objets, personnes...), il sera préférable de l'adopter aux 7 ème à 8 ème semaines, et ainsi de lui éviter le syndrome de privation : tout ce qui est nouveau fait peur. En revanche si son lieu de vie est complet en stimulations, le chiot pourra rester encore quelque temps avec les siens. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com) )

- **L'environnement du chien adulte**

Un chiot bien élevé et bien socialisé ne présente pas de modifications de comportement au cours de sa vie ; car même l'environnement adulte a une influence majeure ; un chien qui est toute la journée enfermé dans sa cage avec aucune activité va s'ennuyer et cette dernière se traduit par l'agressivité ; ainsi que les menaces, les bruits intolérables et le comportement de son propriétaire (inamical, sélectif, négligeable et autres mauvaises attitudes). ([www.dognation.net](http://www.dognation.net))

### **2.3.2. Le lien entre l'hérédité- race et le comportement**

L'hérédité d'un chien peut avoir de l'influence sur le comportement. Si on croise deux chiens timides, la chance d'avoir des chiots timides est aussi élevée. Il est très difficile de changer la personnalité d'un chien qui est câblé en profondeur dans ses gènes. Modification du comportement (par sélection de gènes désirés) peut aider certains, mais de nombreux cas peuvent être réticents à améliorer.

La race également a de l'influence sur le comportement. Le labrador est réputé de être hyperactif car il a été destiné à fonctionner toute la journée, le rottweiler chien de garde, est hautain car il fut élevé à se méfier des étrangers. (Anonyme)

N.B : la race et l'hérédité sont des facteurs d'estimation de comportement mais pas des critères fixes de jugement du comportement.

### **2.3.3. Le lien entre l'instinct ancestrale et comportement**

Ce facteur explique comment les comportements ont été transmis dans les gènes alors même que les chiens et loups ont évolué. Il s'agit principalement des comportements instinctifs chez les chiens domestiques qui ont été transmis par des gènes de loups ; un exemple est l'instinct de pack qui est évident lorsque il y a plus d'un chien dans la maison, un des chiens va contrôler les autres (commander qui peut boire ou manger en premier...) Il s'agit d'un comportement qui apparaît fréquemment dans les meutes de loups et est connu comme la hiérarchie. Un autre exemple d'un comportement de loup qui a été transmis dans les gènes du chien est la recherche d'être libre où les chiens peuvent être de fugueurs. Comme le loup, ils aiment de courir librement. Cela peut aussi expliquer pourquoi certains chiens se rebellent parce qu'ils

n'aiment pas le sentiment d'être restreint. D'autres comportements ancestraux rencontrés chez un chien sont le pouvoir de nager, le marquage par l'urine, de cacher sa nourriture. (Elsevier Saunders, 2005 et [www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

#### **2.3.4. La santé et l'état physiologique d'un chien**

- **Les maladies et douleurs**

Si un chien est dans la douleur physique (des fractures, plaies...), il a tendance d'agir trop agressifs et devient beaucoup plus vocal. Quelques sortes de maladies telles que les tumeurs cervicales peuvent changer le caractère d'un chien par exemple un chien marchant en rond, hypersomnie ou hyperactif. Les chiens stressés par quelque situation (autres maladies) peuvent agir de même façon.

Certains médicaments peuvent aussi modifier le comportement d'un chien. L'effet thérapeutique des benzodiazépines, médicaments anxiolytiques peuvent provoquer l'anxiété d'un chien, et le traitement par des stéroïdes peuvent provoquer l'agression. (Elsevier Saunders, 2005)

- **Les états physiologiques**

Les états physiologiques tels que la chaleur, la gestation, l'accouchement et le pseudo-gestation.

- **La chaleur (œstrus)**

L'œstrus chez la chienne est divisé en deux périodes :

Durant la première moitié : La chienne attire les mâles, mais refuse la saillie

Durant la seconde moitié : la chienne est nerveuse et agitée, elle recherche le mâle et accepte la saillie. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

- **La gestation**

C'est une période de stress pour l'animal vu le changement hormonal qu'il accompagne. Durant cette période, la chienne est plus calme, fait son « nid », a une appétit accrue, et prise de poids. Certaines chiennes n'acceptent pas les caresses de l'abdomen et aussi toutes interventions gynécologiques (prise de température rectale) celui-là peut les rendre agressives.

- **L'accouchement**

Quelques jours avant l'accouchement, la chienne est inquiète, elle recherche un "nid". On remarquera une agressivité accompagnée à l'accouchement (douleur) et même après pour protéger ces chiots.

- **Pseudo gestion ou la grossesse nerveuse**

Une chienne qui fait une grossesse nerveuse adopte un comportement tout à fait particulier : elle se met à s'occuper d'un jouet, d'une peluche par exemple. Elle fait son nid, comme on le dit souvent. Mais il ne faut pas croire qu'elle ressent un désir de maternité au point de lui faire des petits. Ce sont des réactions physiologiques normales qui régissent cet état et avoir des bébés ne serait d'aucune utilité. On peut également observer des montées de lait. Passée la période de chaleurs, les chiennes peuvent subir des variations hormonales comparables à celles inhérentes à une gestation réelle. Les montées de lait entraînent une plus grande sensibilité des mamelles dus aux stimulations de la prolactine (c'est ainsi que l'on nomme l'hormone provoquant les montées de lait). (Anonyme)

### **2.3.5. L'âge**

Les chiots sont beaucoup plus actifs que les adultes et des chiens âgés. Le changement du comportement des chiens âgés sont dus à des dégénérescences de divers systèmes physiologiques et de la sénilité. ([www.dognation.net](http://www.dognation.net))

### **2.3.6. L'influence des humaines**

- **La domestication**

Ce sont des adaptations morphologiques qui sont la façon dont un animal a changé en fonction du contexte en évolution progressivement, sur une période de temps. Alors que les chiens sont devenus plus adaptés à l'environnement humain, certaines espèces ont perdu la plupart de leurs instincts de prédateurs et aucune espèce de chien domestiqué n'a plus le caractère prédateur d'un loup. Au fil du temps, ils sont aussi devenus beaucoup plus docile et affectueux que les loups. Autres différences dans leurs comportements en raison de l'environnement sont le besoin excessif du chien domestique pour parfumer la marque, une différence dans la lutte contre les styles en raison des chiens domestiques se sont adaptés à devoir combattre seul alors que les loups sont des animaux de bât, l'acceptation et la tolérance envers les étrangers

etc. du chien domestique. Les chiens se sont également adaptés pour aboyer et communiquent beaucoup plus fréquemment que les loups comme les loups n'aboient pas.

Une autre façon dont un environnement des chiens domestiques a changé de celle d'un loup est la concurrence pour les ressources ; les chiens n'ont pas à rivaliser pour la nourriture ou territoire etc. plus parce que les humains leur fournissent tout ce que dont ils ont besoin, alors que les loups se disputent tout. Cela a provoqué un changement massif dans l'indépendance du chien, les loups deviennent plus intelligents et indépendants, comme le temps passe et l'évolution du chien domestique fait tout le contraire. Leurs cerveaux deviennent plus petits comparés aux loups parce qu'ils n'ont pas besoin, parce que les humains font tout pour eux alors que les loups deviennent plus qualifiés dans ces domaines car ils ont besoin de ces sens pour survivre. Les loups sont aussi plus indépendants dans le sens de résoudre leurs propres problèmes, parce que pendant le processus de domestication les chiens ont subi une réduction de leurs capacités intellectuelles, parce qu'ils ne doivent pas penser plus autant pour eux-mêmes. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com) )

- **L'éducation et dressage**

Le dressage des chiens vise à rendre l'animal utile comme : chien d'assaut, chien d'avalanche, chien de chasse, chien d'explosif... et à créer de nouveaux automatismes chez le chien. Contrairement à l'éducation canine qui vise à le rendre civique, c'est-à-dire rendre le chien apte à vivre en société et d'instaurer une relation harmonieuse dans l'environnement familial. Dans l'éducation on apprend au chien les codes de bonne conduite qu'il soit apte à vivre en société et en harmonie. C'est un apprentissage de la vie avec des humains. Un exemple tout simple d'un chien qui n'est pas propre à la maison donc pour y remédier, on va l'éduquer pour le rendre propre dans notre domicile. Dans le dressage on recherche la performance. C'est un apprentissage à une utilisation précise qui vise à rendre le chien utile. Un exemple, pour impressionner nos amis on apprend au chien à dire bonjour en faisant la révérence. ([www.dognation.net](http://www.dognation.net))

- **Les interventions chirurgicales**

Les caudectomies et les orectomies sont parmi les causes majeures d'altérations du comportement car la queue et les oreilles sont des principaux moyens de communication des chiens. Sans oublier les surinfections provoquées par ces dernières suites à des erreurs accompagnent les interventions (une plaie mal suturer les surdosages des anesthésies...) et aussi le chien peut agir agressivement car il ne s'est pas habitué. La castration a de l'influence hormonale sur le comportement. Les comportements associés aux testostérone telle que le comportement de marquage urinaire, d'agression, de fuguer, de socialisation et du montage sont modifiés. Il est conseillé de faire castrer les chiens avant l'âge de maturité sexuelle (6-9 mois selon race) pour éviter les modifications indésirables. (Anonyme)

### **2.3.7. L'alimentation**

Comme chez l'être humain la diète a de l'influence sur le comportement canin, par exemple une diète très sucrée peut rendre un chien hyperactif. Certains ingrédients incorporés dans les aliments commerciaux peuvent modifier le comportement. La suralimentation provoque l'obésité qui ensuite diminue les performances d'un chien (Michèle Colin, Royal Canin), et la sous-alimentation peut provoquer l'agressivité car le chien a faim.

### **2.3.8. Présence des autres animaux**

La présence des autres animaux peut avoir de l'influence positive pendant la période de socialisation où le chiot accepte dans la meute et enfin de prévenir les troubles de comportement à venir (l'hyper socialisation aux hommes, anxiété et l'agression). Le comportement de hiérarchisation est mis en valeur on observe les différents comportements de chiens quand ils prennent leur position dans la meute (le chien dominant et les chiens dominés). Quelques chiens deviennent agressifs soit par possession (d'un maître, nourriture, jouet) ou l'inacceptable. (Anonyme)

## 2.4. TROUBLES DU COMPORTEMENT CHEZ LES CHIENS

### 2.4.1. L'agressivité

L'agression est généralement due à un manque de socialisation et d'éducation du chiot. Le chien agresse pour se défendre, pour sa survie. Pour comprendre ce qui s'est passé dans sa tête et ne pas reproduire le même schéma, il faut essayer de comprendre la situation et trouver la cause de l'agressivité. L'agression doit être étudiée au cas par cas car il n'y a pas de race plus agressive qu'une autre. (Elsevier Saunders, 2005).

#### Les comportements d'agressions

Des menaces, voir des combats, peuvent surgir entre les individus d'une même meute, lors de conflits hiérarchiques. Les affrontements réels restent tout de même l'exception, les systèmes de communication permettant d'éviter que les mâchoires aient à intervenir. L'agressivité a trois phases : la menace, la morsure et l'apaisement. D'après les études des nombreux auteurs, plusieurs formes d'agressivité existent :

- **les agressions de dominance**

Elles sont déclenchées par toute remise en question du rang hiérarchique d'un dominant par un dominé, hiérarchique entre le chien et le maître ou lorsqu'il y a compétition entre deux sujets de même rang pour obtenir la prééminence. La hiérarchie n'a pas été respectée par l'un des individus. Elle se déroule toujours en trois phases typiques : la menace puis l'attaque et enfin l'apaisement.

La menace suffit généralement à résoudre le problème. Le chien hérissé ses poils dorsaux, rabat ses oreilles, découvre ses crocs et présente une dilatation pupillaire, les « yeux verts » décrits alors par les propriétaires - la modification de couleur étant due à la possibilité d'apercevoir le tapis rétinien sous certains angles. Sa démarche est raide, il avance vers son adversaire en projetant sa tête vers l'avant, tout en élargissant les épaules. Tous ces signaux vont être plus ou moins marqués selon que le chien se perçoit ou non comme hiérarchiquement supérieur à son adversaire. Plus son attitude sera menaçante, plus il se montrera dominant et plus il a de chance d'obtenir la soumission de son adversaire sans combattre. Dans ce cas, le dominant finit

par arriver au contact du dominé qui grogne tout en baissant l'encolure et en détournant le regard; le dominant pose alors un de ses antérieurs sur l'encolure du dominé ou le chevauche.

([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com) )

Lorsque ce bluff ne suffit pas, la dominante déclenche l'attaque. Le but du jeu sera alors de saisir l'encolure de l'adversaire et de le contraindre à adopter la posture de soumission, couché sur le dos de manière à présenter le ventre à son adversaire. Cette posture inhibe immédiatement l'agressivité du vainqueur qui vient flairer la région anogénitale du vaincu. Ce dernier va grogner et retrousser les babines durant tout le temps que son vainqueur passera à le flairer. (Elsevier Saunders, 2005)

Lorsque celui-ci cesse, le dominé se relève, oreilles et tête baissées, queue ramenée sous le ventre. Le dominant, au contraire, aux oreilles et la queue dressées, toute la fourrure est hérissée, l'encolure est en extension. Il pose un de ses antérieurs sur l'encolure du dominé, tandis que celui-ci lui mordille les babines ou l'encolure : c'est l'apaisement.

([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com) )

- **l'agression par irritation.**

Elle est déclenchée par la douleur, la faim, les frustrations. Elle permet au chien d'échapper à une souffrance, souvent observée chez les chiens âgés pleins de douleurs, elle peut également se manifester lors d'une contrainte, d'une manipulation brusque, d'une privation. Elle permet au chien de faire clairement comprendre son état d'esprit. La séquence s'observe aisément sur un chien à qui on administre des soins douloureux. L'animal a des oreilles ramenées sur l'encolure, la tête est basse et légèrement tournée en direction de la source de douleur. Il retrousse les babines de façon de plus en plus marquée et bat de petits coups de queue, basse ou ramenée sous le ventre. À ce stade, le chien associe mimiques de menace et signaux d'apaisement (la personne qui le soigne est habituellement reconnue comme dominante), qu'on pourrait transcrire en langage humain par : «Attention, tu me fais mal, si ça dure trop longtemps je vais me défendre... » Le chien mord si la douleur persiste. C'est une morsure brève suivie d'une fuite vers le lieu où le chien se retire habituellement en cas de conflit. Cette fuite peut être accompagnée de grognements si on cherche à poursuivre le chien. (Anonyme)

- **l'agression par peur**

Cette agression est très dangereuse (certains auteurs l'ont nommée « réaction critique »). Le chien voulant anticiper une attaque sans possibilité de fuite ne se contrôle plus et accompagne son agression de signes de peur. Elle survient quand l'animal se trouve dans l'impossibilité de fuir où le chien attaque lorsque la zone d'isolement est franchie par l'intrus. Si on reprend l'exemple du chien auquel on donne des soins, imaginons que celui-ci ait présenté un comportement d'agression par irritation, puis qu'il ait sauté de la table sur laquelle il était installé pour aller se réfugier derrière un fauteuil. Le propriétaire, furieux d'avoir été mordu, se précipite vers le refuge du chien pour le corriger et se place au seul endroit par lequel le chien peut fuir. Celui-ci, acculé, se jette sur son maître sans menace préalable, tout en urinant, en déféquant, en vidangeant ses glandes anales. Il salive abondamment et mord très profondément son propriétaire à de multiples reprises avant de s'enfuir vers un autre refuge, dans lequel il mettra plusieurs minutes à retrouver son souffle et une fréquence cardiaque normale. La menace est un grognement sourd et sans phase d'apaisement, le chien se cache dans l'attente d'une prochaine intrusion pour attaquer de nouveau. (Anonyme)

- **l'agression territoriale et maternelle**

Concernant l'agression territoriale le stimulus déclenchant est l'intrusion d'un homme ou d'un animal sur le territoire du chien (sa maison, son maître). Elle sert à garder l'intrus à une certaine distance de sécurité, la défense du territoire est un comportement naturel chez le chien. Seuls les dominants sont habilités à accepter ou à refuser l'entrée du territoire, tandis que les dominés sont là pour signaler l'intrusion et soutenir le dominant lors d'un combat. En face de l'intrus, le dominant va menacer en grognant, en aboyant et en grattant le sol sur lequel il aura préalablement déféqué et uriné si l'intrus insiste, le chien redouble d'efforts pour intimider l'intrus, si celui-ci persiste, le chien attaque (souvent avec le soutien d'autres mâles de la meute) et le reconduira jusqu'aux limites du territoire. Les dominés, quant à eux, se contentent d'aboyer avec quelques grognements, mais fuient si l'intrus passe outre.

Lorsqu'il s'agit d'une mère allaitante, elle défend ses petits de toute intrusion, la chienne les protège en les gardant dans un endroit en général sans issue et peut réagir très rapidement si l'intrus franchit la distance de sécurité. L'agression peut être directe et violente si l'intrus est un

inconnu, modérée si la chienne connaît l'intrus. L'agression est immédiatement s'il n'obtempère pas. Durant la première période d'éducation de ses petits, la chienne se tient à l'écart de la meute et monte la garde aux alentours de son nid. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

- **L'agression de prédation.**

Elle peut être dirigée contre une personne, un animal ou un objet (vélo, voiture, coureur...) en mouvement. Souvent imprévisible, cette agression est occasionnée par un manque de socialisation.

- **L'agression redirigée.**

C'est une agression "automatique", directe et sans menace qui intervient lorsqu'un individu ou un objet interfère auprès d'un chien devenu agressif. L'agression est alors redirigée vers l'objet ou la personne qui est plus proche ou plus accessible (parfois lui-même).

- **L'agression apprise (sur commande).**

Certains maîtres dressent leur chien à l'attaque sans se préoccuper de la socialisation de l'animal. Le maître est, dans ce type d'agression plus responsable que l'animal. Cette agression peut se transformer en hyper agression. Le chien attaque sans menace et la morsure est incontrôlée. (Anonyme)

- **L'hyper agression**

Ni défensive, ni offensive, pouvant se présenter en toutes circonstances, c'est un comportement impulsif et sans cause réelle. Il existe plusieurs types d'hyper agression : l'hyper agression primaire (perturbation du comportement), secondaire (impulsivité, irrationalité) et l'agression sur commande. Aucune phase de menace n'est présente, le chien attaque pour une raison qu'il ignore peut être lui-même, son comportement est complètement inadapté face à la situation.

#### **2.4.2. Chien destructeur, l'anxiété de séparation et l'anxiété de ritualisation**

La destruction est souvent rencontrée chez le chien et peut inclure des aboiements, de la malpropreté voire même de l'automutilation, anorexie et les comportements répétitifs ou compulsifs. La destruction d'objets portant l'odeur d'un sujet connu sera une preuve d'anxiété

de séparation (vêtements, télécommande...) car le chien est attiré par ce qui porte cette odeur. On observe ce trouble lorsqu'un chiot séparé trop vite de sa mère et arrivant dans une nouvelle famille qui ne lui inculque pas de règles (chiot dormant sur le lit, place sur le canapé...) ou qui suit son maître dans toutes ses activités, n'aura pas eu de période de détachement bénéfique à son autonomie. Les comportements apparaissent lorsque le chien est laissé seul dans les premières 15 à 30 min après le départ d'un propriétaire et lorsque le propriétaire revient, les réponses accueillantes sont souvent exagérées et le chien est difficile à calmer. L'hyper attachement et les mauvaises habitudes sont souvent la conséquence d'une incompréhension du maître vis-à-vis de son chien. Par conséquent, on peut avoir des chiens sociopathiques hyper attachés ou hypersensibles.

L'anxiété de ritualisation s'arrive quand le chien adulte a eu un changement de propriétaires ou conditions de vie. Il va se traverser une période de hyper vigilance afin d'acquérir de nouvelles règles. Cette hyper vigilance favorise la découverte puis l'apprentissage de nouvel rituel et conduit vers un apaisement. Si l'animal n'arrive pas à s'adapter, divers troubles peuvent apparaître, soit entre chiens et ses propriétaires ou entre chiens, état anxieux et troubles de communication. On observe de refus de contacts, agressivité, destructions, dermatite de léchage...(Anonyme)

### **2.4.3. Chien aboyeur**

L'aboiement excessif est un réel problème et peut occasionner des altercations entre voisins. Dans certains cas, si l'animal est trop dépendant de son maître, il peut hurler de solitude, ne supportant pas son absence. Dans d'autres cas le hurlement sert à rassembler la meute pour renforcer le groupe afin de protéger le territoire et les membres de la famille. De ce fait, un chien est méfiant envers tout étranger pénétrant son territoire et donne l'alerte. Mais c'est au chef de meute que revient cet honneur, le chien ne doit pas prendre la place du maître. Les chiens qui aboient excessivement sont des sociopathes, HA/HS, ou chiens en état dépressive. (Anonyme)

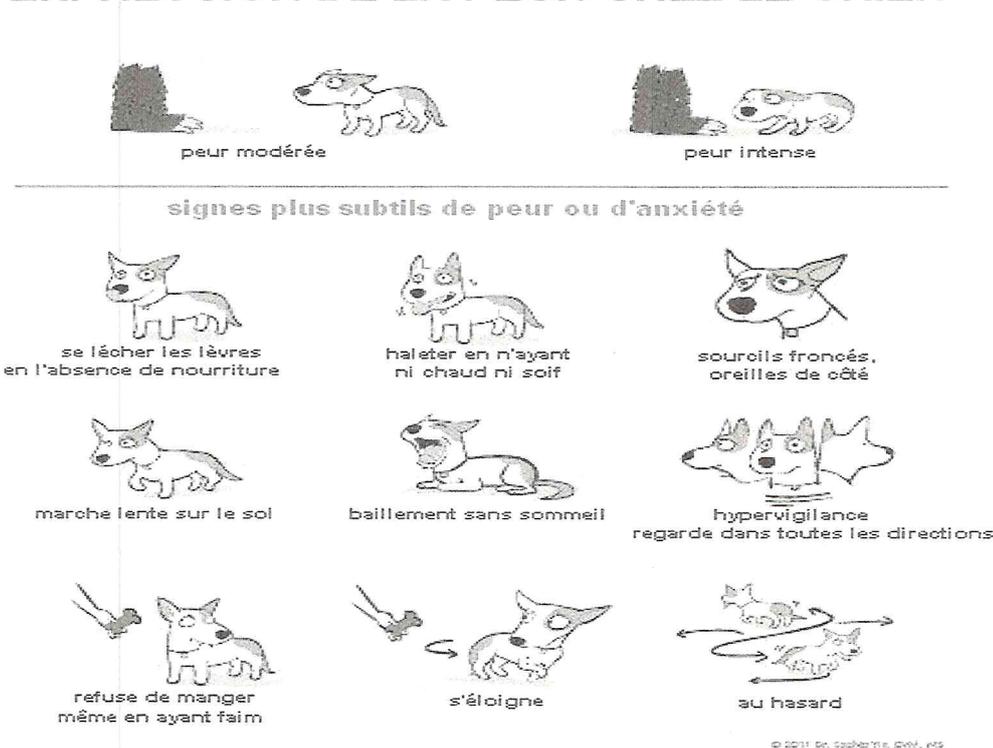
#### **2.4.4. Chien fugueur**

Elle peut être due à l'attirance vers une femelle en chaleur (un chien peut sentir l'odeur d'une femelle à des kilomètres à la ronde) ou attirance vers de la nourriture solitude, sans compagnons et sans jouets. Beaucoup de chiens ont peur du tonnerre, des pétards, des feux d'artifices... Ils fuguent pour tenter d'échapper aux bruits désagréables et angoissants des détonations. (Pensant qu'il sera apaisé, un chien peut vouloir se retirer d'un lieu où il éprouve de la douleur) (Anonyme)

#### **2.4.5. La peur et la phobie**

La peur est une réaction normale à un stimulus menaçant réelle ou perçue ou d'une situation. L'anxiété est une réponse à l'agitation ou à peur, s'observe lorsque l'animal anticipe une menace. La phobie est une peur exagérée. Le chien présentant une posture d'un chien dominant mais au lieu de la peur certains chiens deviennent agressifs pour enlever le stimulus qui provoque la peur. Le chien est peureux avec d'autres chiens ou personnes inconnues menaçant, dans certain situations par exemple lors d'un examen clinique à peur des stimuli inanimés tels que les bruits forts ou inconnus, à des stimuli visuels ou une combinaison de stimuli. Alors qu'il peut y avoir une composante génétique à la peur et anxiété, les mauvaises gestions du développement de chiots et un manque de socialisation sont des facteurs étiologiques.( Elsevier Saunders, 2005)

## EXPRESSION DE LA PEUR CHEZ LE CHIEN



**Figure 5 Les expressions de la peur. Par Dr Sophia Yin 2011.**

### 2.4.6. Comportement obsessionnel compulsif (TOC)

Certaines races de chien comme les dobermans, les chiens bull terrier sont parmi les races qui développe le plus les TOC. Ce trouble est traduit par une répétition de séquence relativement immuable des activités ou des mouvements qui n'a pas de but évident ou d'une fonction et se manifeste de plusieurs façons :

1. Le chien qui court après sa queue, les mouches virtuelles
2. Le chien qui prend tout en gueule pour mâchouiller tout le temps (chien + 6 mois)
3. Le chiens qui lèche les flancs ou les pattes sans arrêter jusqu'à saignements pour autres
4. Les chiens qui aboie sur des ombres et chasse des lumières
5. Les chiens qui chevauchent des objets en permanence
6. Les chiens qui basculent la tête de droite à gauche sans arrêts.

Les causes sont diverses, peuvent être le stress, l'angoisse, la peur, le vieillissement ou un manque d'exercice physique. (Anonyme)

#### **2.4.7. Les comportements gériatriques**

Les affections comportementales du chien âgé selon Pageat P (1996)

- **l'hyper agressivité du vieux chien**

Il s'agit de chiens âgés de plus de 7 ans présentant une augmentation permanente de la tendance à produire des comportements d'agressions dans tous les secteurs de la vie sociale.

- **les troubles cognitifs du vieux chien**

Les troubles sont caractérisés par une altération profonde des capacités cognitives de l'animal et donc par une altération de tous les apprentissages. Le syndrome confusionnel du vieux chien illustre cette classe. L'animal montre une altération générale des acquis comportementaux se manifestant par une discordance par rapport aux habitudes (il ne vient pas pour sa promenade habituelle, il ne reconnaît plus les personnes qu'il apprécie normalement...), de la malpropreté et une activité désordonnée.

- **Les troubles thymiques du vieux chien**

Il s'agit d'une affection grave car souvent à l'origine d'une demande d'euthanasie. Pageat (1990) a défini la dépression d'involution comme un état dépressif (tristesse, détresse avec vocalises, perte d'intérêt pour son environnement) caractérisé par la disparition des comportements appris (surtout ceux résultant d'un dressage particulier) et par le retour de conduites infantiles (malpropreté, exploration orale principalement). Souvent d'ailleurs, l'entourage signale que le chien semble être retombé en enfance.

- **La dysthymie du vieux chien**

On parle de dysthymie quand il y a une alternance de phases trop productives avec des phases trop déficitaires. Les activités productives peuvent être : une hyperesthésie, une hyper vigilance, une exploration amplifiée, une hyposomnie, des réveils brutaux, une impulsivité, des agressions, une voracité pouvant être accompagnée de régurgitations, des déambulations et des stéréotypies. A l'inverse, les phases déficitaires s'accompagnent entre autres d'insomnie, de dysorexie, d'indifférence et d'inhibition comportementale. Chez le vieux chien, on observera des phases d'agression alternant avec des phases de dépression. Les agressions ont lieu au cours de séquences très actives durant lesquelles le chien essaie de forcer un passage

infranchissable. En effet, un des signes le plus marquant de la dysthymie du chien âgé est la tendance à vouloir forcer le passage d'un espace qu'il ne peut franchir de par sa taille et ainsi à rester des heures à grogner et à gémir (Pageat, 1996).

En plus de ces troubles de chien âgés spécifiques, les chiens âgés peuvent avoir les mêmes troubles que les jeunes chiens.

#### **2.4.8. Le syndrome d'hypersensibilité-hyperactivité (HS-HA)**

Le chien est dans l'incapacité de se contrôler et de s'arrêter seul, suite à un développement en milieu hypo stimulant avec absence de maternage. Cela se traduit par un état hyper productif ainsi que par une hypersensibilité à toutes stimulations et par hyper vigilance. Ce trouble a été décrit par Pageat en 1995. On observe par exemple un chien qui se réveille au milieu de la nuit pour jouer ou réveiller ses propriétaires.

#### **2.4.9. L'anthropomorphisme**

Elle se définit comme la tendance à attribuer les sentiments, passions, les actes, et les traits de l'homme à ce qui n'est pas l'homme. Pour le chien, le maître est bien une congénère, son chef de meute où il ajuste ses comportements en fonction de cette donnée. (P. Pageat, 1996).

#### **2.4.10. D'autres troubles du comportement moins spécifiques**

- **Les troubles du comportement alimentaire et dipsyque**

Des problèmes de comportement liés à l'alimentation comprennent la potomanie, hyperémie, pica, boulimie ou polydipsie. On peut avoir de problèmes de malpropreté voire d'agression liés à un mauvais comportement dans le domaine alimentaire

- **La coprophagie**

Peut-être provoqué par de maladies la suralimentation ou aliment de mauvaise qualité (du pancréas ou l'intestin) qui provoquent une mauvaise digestion et donc une mauvaise absorption. La carence nutritive se développe et provoque la coprophagie. Le stress, l'ennui, (lors de changement d'environnement), le besoin d'attention, éviter la punition (simplement nettoyer le dégât et le faire disparaître). (Anonyme)

La coprophagie est peut être remarquée chez les chiots qui explorent son environnement.

- **Le trouble de comportement reproductive**

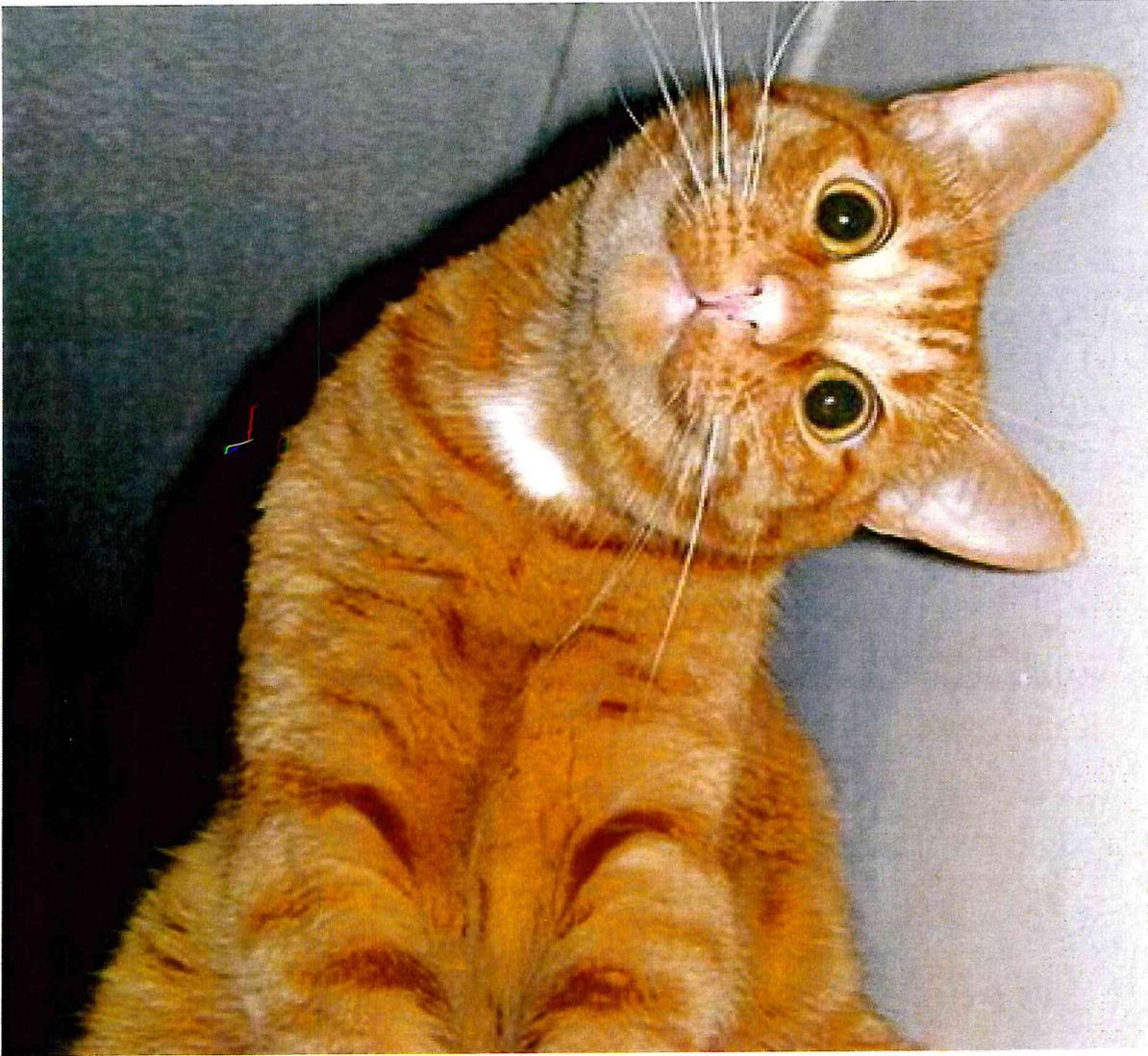
Il comprend le pseudo gestation, la chienne qui mange ses petites (des chiennes mises à la reproduction immature, sociopathie ou de races a troubles émotionnels)

- **trouble de comportement du sommeil**

L'insomnie (les chiens hyper attachées, hyper vigilantes) et l'hypersomnie (dysthymies).

- **trouble de comportement de l'élimination**

Il est commun chez de chiens souffrant d'anxiété de séparation ou autres peurs et les phobies. Ils peuvent s'éliminer sur des endroits et moment inappropriés en raison de la formation inadéquate ou insuffisante, la sur- marquage, ou en raison de la peur ou l'anxiété. Toutefois, douleur, diminution sensorielle, maladie cérébro-corticales (le dysfonctionnement cognitif et toute condition médicale) qui mène à l'accroissement du volume des selles ou urine, élimination fréquente, une douleur à l'élimination, ou une énurésie. Les chiens peuvent éliminer lorsqu'ils sont trop excités, comme lors de saluer les gens. Certains vont uriner quand ils montrent les postures de soumission (par exemple, accroupie au sol ou en retournant pour exposer le ventre). Parce que la perte de contrôle de l'urine peut être associée à un désir simultanément à la fois saluer et montrent un comportement différent, nombreux cas peuvent résulter de motivations comportementales contradictoires. (Elsevier Saunders, 2005)



**CHAPITRE III:**

**LE COMPORTEMENT D'UN**

**CHAT DOMESTIQUE**

## 3.1. COMPREHENSION DU LANGAGE CORPOREL DU CHAT

### 3.1.1 Comportement normal du chat

Les chats sont devenus les animaux de compagnie les plus populaires. Considérés comme un membre de famille, leurs comportements sont étroitement surveillés. On valorise leurs manifestations d'affection, leurs propretés et le soin qu'il porte à leur toilette.

Le chat est un animal indépendant, prudent et sauvage, son affection et sa fidélité sont variable ; bien que domestiqué son caractère et ses mœurs restent proches des autres félins sauvages et prédateurs. ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com)).

Voici quelques gestes normaux du chat :

- **Il remue sa queue**

Contrairement au chien, quand un chat remue la queue rapidement, c'est généralement mauvais signe... Cela signifie en effet qu'il est passablement agacé, voire profondément contrarié. C'est mieux de le laisser tranquille. En revanche, si la queue bouge doucement de gauche à droite, à la manière d'un balancier, cela ressemble davantage à un « bonjour », parfois à une demande (de croquettes par exemple).

- **Il court d'un bout à l'autre de la pièce**

C'est un comportement que l'on observe assez fréquemment chez les chats d'appartement. Ces derniers, qui n'ont pas accès à l'extérieur, ont tout simplement besoin de se dépenser et se défoulent ainsi, en courant pendant de longues minutes, s'arrêtant puis repartant brusquement. Une sorte de « crise d'activité » qui n'est pas inquiétante. Le maître ne doit cependant pas hésiter à stimuler son félin, par le jeu notamment.

- **Il pousse des miaulements rauques**

Le miaulement est l'un des principaux modes de communication chez le chat. Aigu, faible, long, grave... il adresse une multitude de messages codés qu'il faut savoir interpréter. Lorsque les cris sont rauques, cela n'est pas très bon : c'est notamment ce qui se produit lorsque qu'un intrus pénètre sur le territoire d'un chat.

- **Miaulement saccadé**

Plus rare, le chat émet un miaulement saccadé d'intensité faible lorsqu'il voit une proie hors de portée comme un oiseau ou un insecte volant. Et parfois même en regardant une émission animalière à la télévision, par exemple.

- **Ronronnement**

Dès le début de sa vie, le chaton en tétant ronronne, et sa mère lui répond. Ces vibrations sonores de tout le corps chez la plupart des félins (et aussi chez d'autres animaux) dont le mécanisme et l'utilité sont encore mal expliqués se manifestent lorsque l'animal est en état de plaisir mais aussi en souffrance. Il s'agit d'un mouvement coordonné mettant en jeu la glotte, le larynx, et certains muscles. Stressé, blessé et même en mourant, le chat peut ronronner. Cet état, comme le sommeil, pourrait être réparateur pour l'organisme du chat.

- **Il passe sa patte derrière l'oreille**

La croyance populaire dit que lorsqu'un chat passe sa patte derrière l'oreille, il pleuvra le lendemain. En réalité, ce geste, que les félins effectuent avec beaucoup de soin, est tout simplement l'un des moments composant la très rituelle « toilette » du chat. Le chat lèche sa patte et se nettoie l'oreille parce qu'il ne peut pas se lécher à cet endroit ! Tout simplement.

- **Il tousse**

Il n'est pas rare de voir un chat tousser. En faisant sa toilette, le chat ingurgite de nombreux poils. Une partie sera expulsée naturellement, tandis que l'autre s'agglomère à l'arrière de la gorge, dans l'estomac ou à l'entrée du petit intestin. Ces petites boules, appelées trichobézoards, vont causer une toux et parfois des vomissements. C'est sans conséquence la plupart du temps mais, si les symptômes reviennent de manière trop fréquente, le chat risque de faire une occlusion intestinale.

- **Il grimpe aux rideaux**

Cette habitude, qui agace profondément les maîtres, est due au fort instinct des chats qui apprécient particulièrement la hauteur. Dans un appartement, le chat remplace l'arbre du jardin par le rideau, sans faire cas de sa fonction ornementale

- **Il crache**

Un chat qui crache est en général très énervé... Mais pourquoi cette attitude ? C'est une façon pour lui de faire peur à un ennemi. Attention, si un chat qui crache face à un congénère ou un chien - est normal, un chat qui adopte la même attitude envers son maître a un vrai problème. Cela peut révéler une véritable souffrance chez l'animal, comme une douleur localisée.

- **Il se frotte aux meubles**

Les chats n'éprouvent pas de goût particulier pour la décoration d'intérieur. En revanche, ils déposent leurs phéromones un peu partout pour s'assurer que cette substance chimique odorante, émise à dose infime, est bien présente dans son environnement. Pour cela il se frotte contre son maître, les murs et les meubles pour les déposer. Ces dépôts contribuent à son bien-être.

- **Il se cache, puis bondit sur quelqu'un**

Le maître rentre tranquillement chez lui et soudain, son chat bien aimé surgit de nulle part et lui saute dessus. Que chacun se rassure : le félin s'ennuie, et pour remédier à cet état, adopte l'attitude du chasseur face à une proie.

- **Il se déplace « de travers »/ fait le gros dos**

Appelée aussi posture du crabe, cette technique n'a qu'un seul but : impressionner le maître ou la maîtresse qui a dépassé les bornes, en traversant le couloir au mauvais moment par exemple ! C'est une façon pour le chat de faire comprendre à son maître qu'il est sur son territoire, et que l'humain est avant toute chose... toléré. Le chat reste un animal territorial, et la relation qui l'attache à son maître ne veut pas dire que tout est permis !

### **3.1.2. Comportement du sommeil**

Le chat dort en moyenne 15 à 18 heures par jour. Il reste ainsi éveillé environ 6 à 9 heures, dont une partie la nuit pour chasser. C'est utilisé fréquemment dans le cadre d'expérimentations sur les cycles du sommeil. D'après des études, le chat est l'animal ayant la plus grande proportion de phases de sommeil paradoxal pendant lesquelles il rêve. Durant ces phases, l'activité électrique du cerveau, des yeux et des muscles est très importante.

### **3.1.3. Comportement prédatrice : la chasse**

Chez le chaton, on observe souvent des jeux de "chasse", preuve que celle-ci est instinctive. Le chat a tous les atouts d'un bon chasseur. Sa technique de chasse met donc en avant ses facultés de camouflage conférées par son pelage, créant un effet de surprise. Tapis au sol, il avance le plus près possible sans se faire repérer, observant silencieusement sa proie. Au moment qu'il juge opportun, il se jette sur sa victime pour l'immobiliser et la mordre au cou généralement.

Même s'ils sont friands de poissons, il est rare de voir un chat pêcheur, puisque généralement ceux-ci n'aiment pas l'eau. Leurs proies les plus courantes sont des rongeurs, lézards, mais aussi de petits oiseaux. Bien que ces présents soient peu appréciés de leurs destinataires, les chats offrent parfois des souris, oiseaux ou autres à leurs animaux à leurs maîtres, déposants devant les portes ou fenêtres de leur foyer.

### **3.1.4. Comportement de marquage par les phéromones**

Dans la nature, les animaux sécrètent des phéromones pour envoyer des messages aux animaux de la même espèce qu'eux. La capacité de comprendre ces signaux et d'y réagir est innée chez les animaux. Chez le chat, on reconnaît 3 types de phéromones: celles qui servent à marquer le territoire que l'on retrouve dans l'urine, celles qui servent de systèmes d'alarme et d'espacement (chat qui a peur et qui transpire par les coussinets ou qui se vide les glandes anales) et les phéromones d'apaisement ou de familiarisation (l'animal qui se frotte sur les meubles ou sur les maîtres, ou deux chats qui se lèchent mutuellement et se frottent l'un contre l'autre). Ces dernières phéromones servent aussi à organiser l'orientation spatiale du chat, en identifiant ses lieux de passage, ce qui contribue à sa stabilité émotionnelle.

### **3.1.5. Comportement social du chat**

Les félins sont, en principe, solitaires et territoriaux. Ils évitent l'interaction avec leurs congénères de telle sorte que les contacts sociaux se limitent à l'accouplement et l'élevage des jeunes par la mère. Les moyens de communication seront donc moins sophistiqués et moins nuancés que chez les espèces vivant en groupe. Une certaine organisation sociale existe cependant, qui règle les problèmes de mitoyenneté et les préséances à respecter lorsque deux animaux se rencontrent.

#### **a) Développement du comportement social :**

Le jeune âge du chat peut être divisé en quatre périodes comme cela est décrit chez le chien par J.P. Scott et J.L. Fuller 1965 :

- la période néo-natale: de 0 à 10 jours.
- la période de transition: de 10 à 21 jours.
- la période de socialisation: de 21 jours à 9 semaines.
- la période juvénile: de 9 semaines à la puberté

Le développement social présente les mêmes caractéristiques et se déroule selon le même schéma que dans l'espèce canine. Les mouvements d'aversion vis-à-vis des êtres ne présentant pas les caractères d'une espèce reconnue comme amie apparaissent aussi à partir de 40 jours. La période de socialisation est plus courte que chez le chien. Elle comprend d'abord l'identification des caractères supra individuels de l'espèce et ensuite l'apprentissage des moyens de communication et des modalités des relations sociales. Ces deux derniers éléments sont limités chez le chat.

#### **b) Moyens de communication**

- **Communication olfactive :**

Elle est utilisée pour transmettre des messages permanents. Des phéromones sont produites par différents appareils de telle sorte que la salive, l'urine et les matières fécales (c'est moins sûr, car elles sont fréquemment enterrées) en contiennent. Elles ont également pour origine les glandes anales et les glandes cutanées situées autour de la bouche, sous le menton, dans le conduit auditif externe, au niveau de la tempe, dans la zone péri anale, sur la face supérieure

de la queue. Le matou passe une partie de son temps à asperger d'urine certains points de son domaine vital. Il procède à la miction debout, la queue est verticale et agitée de tremblements et le jet est horizontal. Le message est supposé renseigner sur l'identité et les mouvements de celui qui l'émet, mais aussi à attirer une éventuelle femelle en chaleur. Pour déposer les substances odoriférantes provenant de ses glandes cutanées, le chat frotte celles-ci sur les objets ou les personnes qu'il désire imprégner.

- **Communication auditive**

Le répertoire vocal du chat est plus important que celui du chien. MOELK classe les sons émis en trois catégories:

1. Ceux qui sont émis, la bouche étant fermée:

Il s'agit principalement du ronronnement que des études électromyographies attribuent à l'activité de certains muscles du larynx, la glotte étant partiellement fermée. Il existe déjà chez le chaton de deux jours. Le ronronnement se produit à de nombreuses occasions: le grooming, après un repas, lors des dispensations de caresses, pour saluer une personne, lorsque l'animal éprouve du plaisir. D'autres sont plus brefs, sont aussi émis la bouche fermée: lorsqu'un chat s'aperçoit qu'il va recevoir quelque chose de son propriétaire, "murmure de remerciement" et lors du comportement pré copulatoire.

2. Ceux qui sont émis, la bouche étant ouverte puis graduellement fermée:

Il s'agit de toute la gamme des miaulements qui s'observent dans de nombreuses circonstances: la colère, la vue d'une proie, lorsqu'un animal est égaré, quand il se plaint ou demande quelque chose à son propriétaire.

3. Ceux qui sont émis la bouche ouverte :

Ils expriment généralement une émotion intense: à l'occasion d'une surprise, lors du combat, lors de l'accouplement. Ce sont des grognements, des feulements, des soufflements, des sifflements ou des cris aigus.

- **Communication visuelle**

Différentes attitudes corporelles et quelques mimiques faciales particulières sont utilisées pour la communication à courte distance. Comme le chat est peu sociable, elles sont relativement peu marquées et semblent surtout destinées à faire comprendre si l'interlocuteur peut ou ne peut pas approcher.

- Regard fixant l'adversaire, pupille contractée, oreilles dressées, corps faisant face et prêt à bondir en avant et à frapper: menace offensive.
- Regard fixant l'adversaire, oreilles couchées, corps présenté de flanc, le dos arqué, queue verticale ou en forme de S, poils hérissé: menace défensive.
- Position accroupie ou couchée en "sphinx", oreilles portées sur le côté ou en arrière: soumission passive. Cette attitude est celle adoptée par une femelle en chaleur ou par un mâle qui n'est pas dans son territoire lorsqu'ils sont approchés par le matou territorial.
- Queue verticale, pupille dilatée, regard et oreilles dirigées vers l'autre animal en direction duquel il marche: approche amicale.
- Roulade sur le dos, course avec la queue en U ouvert vers le bas, station dressés sur les postérieurs avec mouvements des antérieurs: jeu. outre les éléments cités ci-dessus, signalons que lorsqu'un chat "fait ses griffes" sur un objet, non seulement il les aiguisé, mais également, il laisse sur cet objet une marque visuelle qui pourrait être un signal pour ses congénères.

**c) Le comportement agonistique**

Les combats sont rares. Le comportement de prises de contact et les luttes sont ritualisés. Quand deux chats se rencontrent pour la première fois, ils commencent par se fixer mutuellement du regard. La distance qui les sépare est lentement et prudemment réduite. Ils procèdent ensuite à une exploration mutuelle. Les régions produisant des phéromones sont flairées avec soin. Ensuite, si l'un des deux animaux est sur son territoire, il le marque généralement par une miction. Finalement, on assiste soit à l'éloignement des deux chats, soit à des activités de déplacement (self grooming, flairage du sol) soit à la fraternisation (contacts tactiles, mutuel grooming) soit à un combat. Les moyens de lutte sont les griffes et

éventuellement les dents. Les endroits visés sont: les joues, le cou, le garrot et la région de l'épaule (chez les mâles, la peau y est souvent épaissie, on considère cela comme un caractère sexuel secondaire). Comme les combats sont très ritualisés, ils sont plus bruyants que meurtriers. Un individu acculé sur le dos et se défend au moyen de ses griffes de ses quatre membres. Les combats sont surtout le fait des matous, lors du rut. En dehors de ces conditions, les chats évitent de se battre et essaient de maintenir une certaine distance interindividuelle (minimum: 1 à 1,5 mètre). La régulation de cette distance se fait par fixation mutuelle (menace offensive ou défensive) et éventuellement par la poursuite de l'un par rapport à l'autre sur une courte distance.

#### **d) Facteur de cohésion du groupe**

Les chats évitent le contact avec leurs congénères et ne forment donc pas de groupes. Il est donc mal venu de parler de facteurs de cohésion de groupe chez cette espèce.

Néanmoins, on observe parfois des exceptions qui mettent en évidence l'expression du comportement allélomimétique (chasse menée par plusieurs animaux) ou de relations préférentielles (formation de "paires" de chats ou de "fraternité" effectuant des activités communes: mutuel grooming, alimentation, déplacements, sommeil. D' autre part, lorsque des chats sont forcés à vivre ensemble par les circonstances (personne gardant dans sa maison plusieurs chats), on observe qu'un individu occupe une position dominante. Cet animal déambule fièrement, le dos arqué et la queue relevée, il dévisage les autres et effectue des mouvements de monte sur les mâles et sur les femelles. Parmi les autres, les rapports dominant-dominé sont très flous ou inexistantes. Un ou plusieurs individus peuvent être hyper-dominés. Ils sont fréquemment attaqués par les membres du groupe et deviennent très craintifs, ce sont de véritables parias, des souffre-douleur. Les félins ne constituent donc pas des hiérarchies comme les autres animaux domestiques.

#### **e) Structure sociale**

L'organisation sociale est basée sur la territorialité, les relations avec les congénères étant réduites à l'accouplement et à l'élevage des jeunes. Le territoire fait partie du domaine vital qui peut être beaucoup plus grand que lui. Les surfaces respectives du territoire et du domaine vital

d'un chat varie beaucoup selon la densité de la population et selon le type d'environnement. Certains auteurs estiment que le domaine vital peut s'étendre de quelques ares à 25 hectares. Les matous sont plus territoriaux et possèdent des territoires plus grands et plus stables que les femelles et les castrats. Certaines zones et certains sentiers du domaine vital sont communs à plusieurs animaux qui, généralement, les utilisent à des moments différents de la journée ou de la nuit. La priorité de l'accès à ces zones ou du passage sans ces sentiers n'est pas réglée par un rapport de dominance, mais sur la base "premier arrivé, premier servi" ou sur la base d'une sorte d'horaire fixant à certaines heures la présence d'un individu et à d'autres heures, celle d'un autre.

### **3.1.6. Comportement alimentaire**

Le chat est plus carnivore que le chien. Dans la nature, son comportement alimentaire est subordonné au comportement de prédation, c'est-à-dire la capture des proies. Le chat est un chasseur solitaire, le patron-moteur (Chaque comportement peut être divisé en une série de composants organisés ayant une fonction particulière; ces unités sont appelées "patrons-moteurs". Par exemple, le comportement alimentaire des bovins comprend plusieurs patrons-moteurs dont l'un consiste en le fait de brouter) de la capture peut être décrit de la façon suivante:

- Le chat repère sa proie, se met en alerte et la regarde fixement,
- il se tapit sur le sol,
- il se rapproche de sa proie en marchant ou en rampant. Des arrêts successifs sont marqués.
- il s'arrête pour se préparer à bondir. Son excitation intense se traduit pas des battements de la queue, les postérieurs sont alternativement fléchis et étendus pour être finalement ramassés sous le corps,
- il bondit enfin vers sa proie et la saisit avec les griffes (dans la nature, un bond sur trois est couronné de succès)
- il la tue au moyen d'une morsure au cou, effectuée par les canines. Les dents passent très précisément entre deux vertèbres cervicales et broyant la moelle épinière.

Le patron-moteur du comportement de prédation est inné. Il est indépendant de la faim. Le stimulus déclencheur est tout objet se mettant soudainement en mouvement. L'expérience intervient en ce sens qu'elle affine et précise le patron-moteur. Elle s'acquiert principalement au cours des jeux de l'enfance. Le repérage de l'endroit de la morsure au cou est aussi inné. Le fait que le cou soit une zone de constriction entre la tête et le cou et l'orientation des poils ou des plumes à cette place seraient aussi déterminants dans le choix du félin. Il est également à noter, que la gencive, à l'endroit de l'implantation de la canine est particulièrement riche en terminaisons nerveuses sensibles. Le développement du comportement de prédation se fait de la manière suivante:

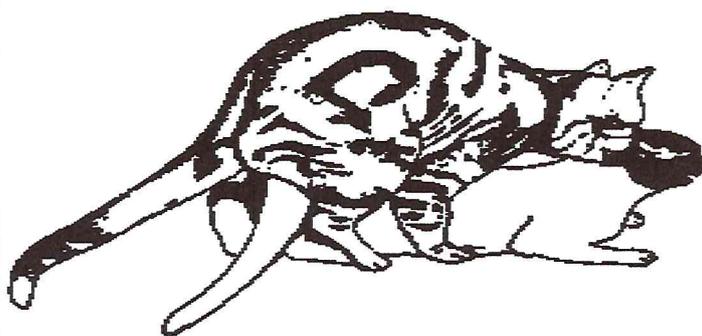
- à l'âge de 4 semaines, la mère apporte des proies mortes au nid. Elle les mange devant ses petits.
- après quelques jours, les chatons mangent aussi les proies. A partir de ce moment, ils associent la notion de proie à celle de nourriture (notion acquise et non innée)
- à l'âge de 5 semaines, la mère apporte des proies vivantes et laisse les jeunes jouer avec. Le patron-moteur de la capture ne tarde pas à apparaître chez eux. Ils reprennent la proie et si, au début, c'est encore la mère qui tue, ils ne tardent pas à le faire eux-mêmes.
- à l'âge de 6 semaines, les chatons accompagnent leur mère à la chasse. Il est remarqué, qu'il n'est pas nécessaire qu'un chat ait vu sa mère chasser pour qu'il soit un bon chasseur. On constate cependant que si cela a été le cas, l'animal, au début, tue plus facilement et plus souvent, d'autre part ses proies seront, de préférence, les mêmes que celles de sa mère.

Dans la nature, le nombre de fois qu'un chat s'alimente par jour est essentiellement fonction de la taille de ses captures. Les félins peuvent supporter de très longues périodes de jeûne. Les chats ont tendance à se spécialiser dans la capture de certaines proies plutôt que d'autres (parce qu'elles sont plus abondantes, à cause de l'influence maternelle, parce qu'ils connaissent mieux leurs mœurs...). Ils prennent donc l'habitude d'absorber toujours la même nourriture. On constate qu'une fois cette habitude prise, un chat refuse systématiquement toute autre alimentation. Il est bien connu qu'un chat nourri jusqu'à l'âge de 6 mois au moyen

d'un régime identique, accepte très difficilement tout changement de ses habitudes alimentaires.

### 3.1.7. Le comportement reproducteur du chat

Les mâles sont pubères à partir de 7 mois. Les femelles le sont entre 8 et 12 mois. Le moment des premières étant principalement influencé par la saison durant laquelle est née la chatte. On compte, en principe, deux cycles œstraux par an (un au printemps, un autre en automne) séparés par une période de repos sexuel. Certains animaux sont en chaleur toute l'année. Le cycle dure de 4 à 10 jours si la saillie a lieu et 4 à 15 jours dans le cas contraire. L'ovulation n'est pas automatique, elle est provoquée par le coït. Elle se produit 1 à 2 jours après celui-ci. C'est l'excitation mécanique du vagin et l'action d'un mécanisme neuro-hormonal qui engendre l'ovulation. Un accouplement stérile arrête les chaleurs. Celles-ci réapparaissent en général trois semaines après. On observe parfois cependant des grossesses nerveuses. Un ou deux jours avant le début des chaleurs, la chatte est plus active et pousse plus fréquemment des miaulements. Les matous sont attirés mais elle les repousse. L'œstrus est caractérisé par des manifestations vocales particulières.



**Figure 6. L'accouplement félin, Source [www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com)**

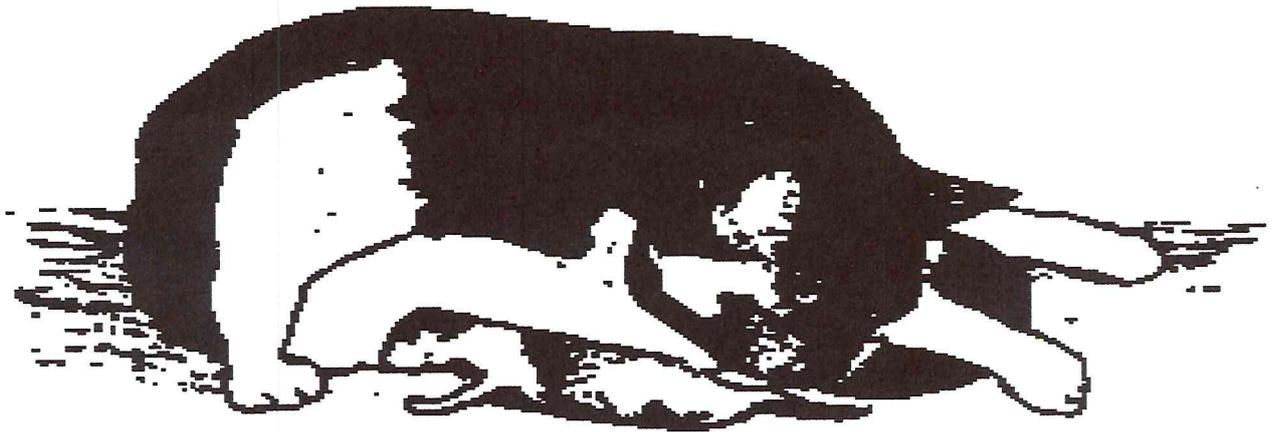
Accompagnées par l'attitude de lordose, le port de la queue sur le côté, l'élévation du périnée, et des mouvements des membres postérieurs. La chatte, d'autre part, se roule sur le sol et frotte la région temporale sur les objets qui l'entourent. Son appétit diminue et elle urine fréquemment. On observe un écoulement vaginal. L'accouplement est ritualisé. Ses différentes phases se déroulent en un temps qui varie entre 2 et 15 minutes. Il est précédé par une reconnaissance et un marquage de l'endroit par le mâle. Le matou approche et flaire la

femelle. Il fait des cercles autour d'elle, pousse des cris et le poursuit si elle s'éloigne. Il saisit ensuite la chatte par le cou et la chevauche. Il lui serre les hanches au moyen de ses membres antérieurs, arque son arrière-train et fait quelques mouvements violents du bassin. La chatte s'immobilise en lordose. Elle fouaille de la queue et piétine des postérieurs. L'intromission du pénis, l'éjaculation et le retrait du pénis se produisent rapidement et sont accompagnés par de fortes manifestations vocales de la femelle.

Lors du comportement post-copulatoire le mâle se dégage et la femelle fait un mouvement en avant puis se retourne vers son partenaire. Ensuite les deux animaux se lèchent, se flairent mutuellement et se frottent l'un contre et l'autre.

Certaines femelles ont des préférences marquées pour certains matous. L'odeur d'une plante peut déclencher le début du comportement sexuel chez le chat (flairage, marquage, roulade sur le côté...), il s'agit de la cataire (NefetaCataria). La durée de la gestation est de 61 à 69 jours. Les signes annonciateurs de la mise-bas et le déroulement de l'accouchement sont comparables à ce qui est décrit chez le chien. L'intervalle de temps qui sépare la naissance de chaque chaton peut varier dans des proportions plus grandes que chez le chien.

Chez les chattes exagérément socialisées à l'homme, la mise-bas peut être retardée si le propriétaire est absent. Les premières manifestations du comportement maternel consistent en la placentophagie, la section du cordon ombilical par les dents et un léchage vigoureux du chaton, destiné à stimuler sa respiration.



**Figure 7. Le soin néonatal : Stimulation de la respiration par léchage du nouveau-né source [www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com)**

La période d'allaitement peut se diviser en trois phases successives:

- la mère reste au ni la plupart du temps (75%) et c'est elle qui propose la tétée.
- l'allaitement est alternativement fonction du désir des jeunes et de la mère.
- la mère ne propose plus mais répond aux demandes des chatons

Le sevrage est progressif et débute vers la 5<sup>ème</sup> semaine. A l'encontre de ce qui est observé dans l'espèce canine, chaque jeune a sa tétine préférée.

## 3.2. ANOMALIES DU COMPORTEMENT DU CHAT

Certaines anomalies du comportement sont dues à des facteurs génétiques. Citons: la surdité (liée à la robe blanche et aux yeux bleus), la timidité vis-à-vis de l'homme et diverses anomalies du comportement sexuel (siamois). La plupart des causes sont liées à l'environnement. Elles peuvent agir soit pendant le jeune âge, soit à n'importe quel moment. ([www.wanimo.com](http://www.wanimo.com)).

### 3.2.1. Anomalies dues à une cause liée à l'environnement du jeune âge

- **allaitement prolongé**

La tétée peut se poursuivre parfois très longtemps après le sevrage. On a observé une famille de chats où la grand-mère allaitait sa fille et sa petite-fille. Cette dernière, âgée de deux ans, tétait également sa mère.

- **tétée d'objets non alimentaires (par exemple partie de son propre corps)**

Elle est surtout observée chez des chatons qui n'ont pas été nourris par leur mère. La cause de cette anomalie et la précédente est la suivante: normalement, vers l'âge de 5 à 6 semaines, les chatons qui essaient de téter sont progressivement repoussés par leur mère, parfois à coup de griffes. Si pour une raison ou une autre, ils n'ont pas été ainsi "dégoûtés" de téter, ce désir persiste.

- **agressivité ou peur excessive de l'homme**

La socialisation s'effectue selon les mêmes principes que chez le chien. La période critique n'a pas été étudiée avec précision mais on peut supposer qu'elle s'étend de la 5<sup>ème</sup> à la 12<sup>ème</sup> semaine.

- **non ingestion des proies**

Certains chats capturent et tuent des proies mais ne les mangent pas. La cause est la suivante: ils n'ont pas appris qu'elles pouvaient être mangées

### 3.2.2. Anomalies dues à une cause liée à l'environnement immédiat

L'arrivée d'un autre animal de compagnie (chien ou autre chat), la naissance d'un enfant, un décès, l'introduction d'un nouvel objet (tapis, par exemple) peuvent provoquer des changements d'attitudes. On observe soit l'augmentation de l'agressivité, anorexie, miction et

défécation à des endroits inhabituels qui traduisent la frustration.

Des comportements reproducteurs atypiques de cause mal définie sont également observés tel que le pseudo gestation, lactation nerveuse, absence de comportement maternel, et le cannibalisme. Les changements de régime alimentaire sont également très mal acceptés.

### **3.2.3. Le stress chez le chat**

Les sources de stress chez le chat sont nombreuses :

- Niveau d'activité insuffisant et le manque de stimulations: 70% des problèmes de comportements viennent du manque d'activité.
- Cohabitation avec d'autres animaux. En effet, il y a plus d'occasions d'avoir de petites chicanes, souvent pratiquement impossibles à percevoir pour les humains.
- Environnement qui bouge sans arrêt, bruits intenses, changements de routine tels qu'un déménagement, une pension ou un nouveau venu dans la maison (le chat a besoin de repères stables à moyennent à long terme pour son équilibre psychique).
- Chat errant qui roue dans les parages.
- Punitons et réprimandes: peuvent amplifier un état de stress ou d'anxiété.
- Maladie : tout changement dans l'organisme, que ce soit un trouble hormonal, neurologique ou immunitaire peut affecter les comportements.

Le chat peut exprimer son stress de plusieurs façons :

- Ils se cachent, se recroquevillent
- Par du marquage (élimination urinaire ou fécale hors de la litière)
- Par des vocalisations excessives
- En faisant ses griffes
- En se léchant excessivement (lorsqu'il est anxieux ou contrarié, faire sa toilette lui procure du réconfort et l'aide à diminuer son stress)

- Il peut même s'en prendre à son maître (l'agressivité est due la plupart du temps à la peur ou au stress)
- Changements plus subtils, tels qu'une perte d'appétit ou un désintérêt pour le jeu

Attention, toutes ces manifestations peuvent être reliées à des maladies.

Dans ces situations, n'allez pas croire que le chat agit par vengeance. Il faut plutôt en déduire que le chat vit un stress et à sa façon à lui de le communiquer. Lorsqu'il sent son territoire menacé, le fait de déposer son odeur, par ex. en urinant à l'extérieur de son bac à litière, aura comme conséquence de l'apaiser et de le rassurer. C'est une façon pour lui de se réapproprier son territoire. Dans ce genre de situation, rien ne sert de crier après lui, de le punir, de l'isoler. Au contraire, cela ne ferait qu'aggraver la situation en le rendant plus nerveux. Lorsqu'un chat est stressé, il est important de lui laisser le temps de s'adapter à une nouvelle situation sans envahir son espace. Il devrait pouvoir observer sans être vu d'un endroit où il se sent en sécurité. L'accès à partir de cet endroit à une fenêtre ainsi qu'à l'eau, la nourriture et la litière est aussi primordial. Si le chat perd l'appétit, il faudra y remédier en le stimulant à manger (de la médication prescrite sera parfois nécessaire).

#### **3.2.4. La malpropreté féline**

Chez les félins, la malpropreté est la condition la plus fréquente de consultation comportementale spécialisée et la raison la plus rapportée qui pousse les propriétaires à se départir de leur animal. L'apprentissage de la propreté chez le chaton s'effectue dès l'âge de 3 semaines. C'est en imitant la mère et en suivant les informations olfactives que les chatons se rendent à la litière et développent une préférence pour ce genre de substrat. Tout comme l'élimination, le marquage urinaire est un comportement normal chez les chats intacts. La stérilisation du chat peut cependant atténuer considérablement, voire éliminer, ce comportement qui crée certains désagréments (forte odeur d'urine, taches difficiles à nettoyer, détérioration du mobilier...). Lors du marquage urinaire, le chat urine habituellement sur des surfaces verticales et la quantité d'urine émise est faible. Le marquage sur des surfaces horizontales tout comme le marquage par des selles est très rare. Bien que le marquage puisse être un comportement normal, ce dernier est souvent associé à d'autres troubles du

comportement tel l'anxiété. La malpropreté féline peut être reliée à des troubles médicaux, à des troubles associés aux lieux d'élimination et à des troubles comportementaux.

- **Troubles médicaux**

Cause numéro un d'élimination inappropriée (une étude s démontré que 38% des chats qui marquent démontraient une cause médicale sous-jacente, par exemple atteinte à la vessie, aux reins, maladies hormonales, intestinales, arthrite, cancer) En contrepartie, le stress environnemental et social, tout comme l'obésité, jouerait un rôle dans la prédisposition des chats aux problèmes urinaires.

### **3.2.5. Troubles associés aux lieux d'élimination**

Celui-là est dû à de divers facteurs :

- Problème d'hygiène entourant la litière
- Nombre insuffisant de litière
- Emplacement de litière (litière à proximité d'une balayeuse centrale, de la machine à laver, de la toilette, autres équipements bruyants, accessibilité difficile, porte fermée, entourée d'objets, présence indésirable d'un autre animal/intimidation). Type de bac et accessibilité. De façon générale, les chats préfèrent les aires d'élimination vastes et ouvertes (litières couvertes de petite taille).
- Type de substrat (parfumé, épaisseur...) La plupart des chats préfèrent une litière agglomérant ou contenant des particules fines. De plus, les chats ayant un système olfactif très développé, il en résulte qu'ils détestent les parfums. Seulement certains chats vont s'y habituer.

Il est possible qu'une cause aversive sous-jacente pousse l'animal à développer une nouvelle préférence pour un nouveau lieu (garde-robe, salle de bain) ou un nouveau substrat (tapis, douillette, bain, évier). Dans certains cas, le chat développe une préférence sans toutefois bouder complètement la litière. Il n'est pas rare de voir un chat accepter un endroit ou un substrat pour uriner mais qu'il préfère de loin un autre pour faire ses selles.

### **3.2.6. Le vieillissement**

Lors du vieillissement, il est très fréquent d'observer des changements dans les comportements de l'animal. Plusieurs facteurs ou stimuli peuvent abaisser le niveau de tolérance et déclencher le développement de comportements atypiques. Parmi ces facteurs, il y a les maladies physiques et mentales, les déséquilibres hormonaux, les conditions douloureuses comme l'arthrite et les troubles dentaires, la diminution des capacités sensorielles, les variations de l'environnement, les interactions sociales, etc. Il est donc important d'effectuer une évaluation médicale dans le but d'éliminer toute cause médicale primaire ou sous-jacente.

### **3.2.7. Agressivité**

Il existe chez le chat différentes formes d'agressions qui ne correspondent pas à des maladies prédéfinies. Ce ne sont que des symptômes qui sont souvent le résultat de plusieurs problèmes différents. Les principales causes de l'agressivité sont le degré d'émotivité, la présence de phobies, le caractère prédateur et le degré de socialisation de l'animal aux différentes espèces et à l'homme.

Tout d'abord, il faut savoir que le chat est un animal territorial, prédateur et qui n'a pas de comportement social stable ou de hiérarchie comme le chien. Comme on le dit souvent, il est indépendant. Il peut y avoir quelques exceptions : chats orphelins ou sevrés très tôt, ou les chats élevés par des chiens ou des humains. (Elsevier Saunders, 1995)

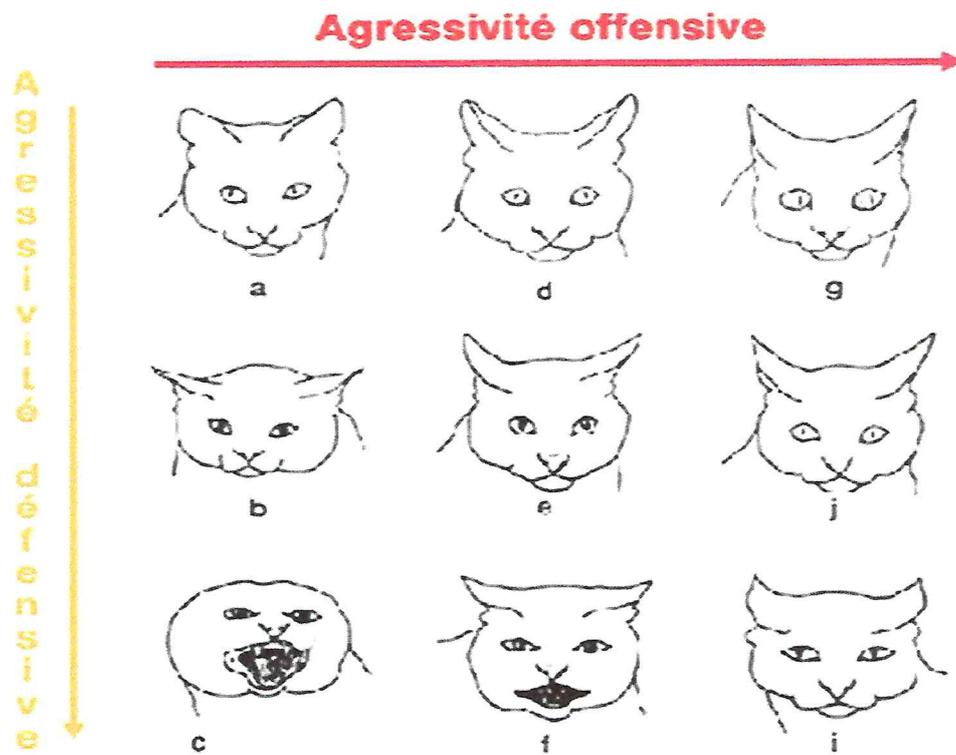


Figure 8. Les diverses expressions faciales d'un chat agressif. Source [www.wanimo.com](http://www.wanimo.com)

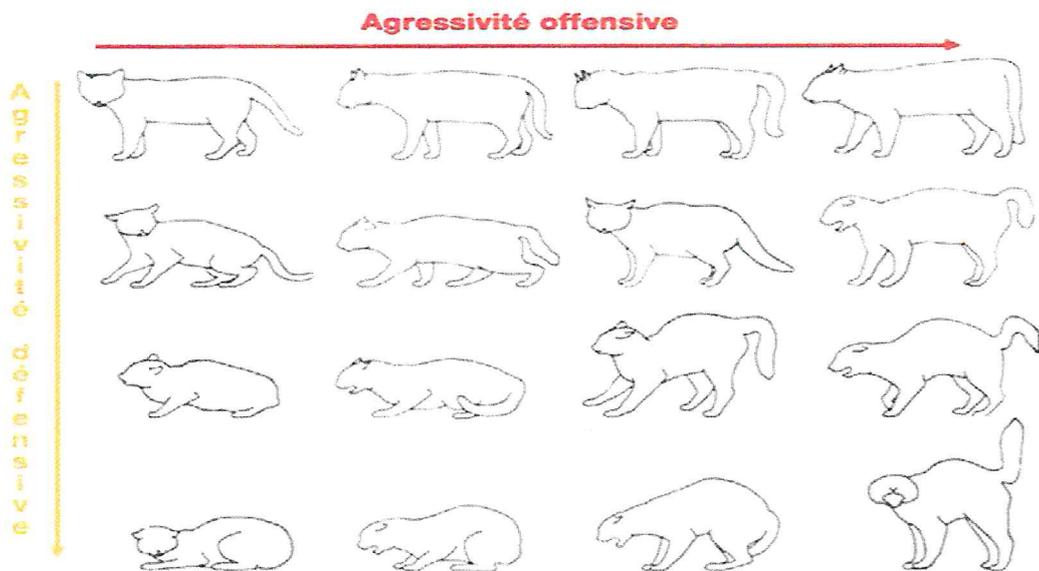


Figure 9. Les diverses expressions corporelles d'un chat agressif. Source [www.wanimo.com](http://www.wanimo.com)

## Les différents types d'agressivité

- **L'agressivité territoriale**

C'est souvent une agressivité de chats à chats ou envers les chiens et autres animaux, mais parfois aussi envers les humains. Ce type d'agression a lieu en dehors des périodes de chaleurs pour les animaux non stérilisés. Les femelles chassent généralement les matous, surtout lorsqu'elles ont leurs petits, mais les acceptent en période de chaleurs. Les mâles quant à eux errent à la recherche de femelles et défendent leur territoire en dehors de ces périodes stimulantes. Lorsque le chat est stérilisé, ces comportements varient légèrement et sont plus complexes.

Les chats peuvent tolérer leurs « amis », chasser les « ennemis », partager le territoire en fonction des horaires en milieu restreint (partage de l'espace-temps en appartement). Le caractère du chat est alors primordial, c'est-à-dire se dépend de son degré de socialisation.

Certains vont fuir, d'autres vont observer un moment, puis fuir ou menacer voire attaquer. La socialisation, que ce soit envers l'homme ou les chats, les chiens est une caractéristique qui s'acquiert au plus jeune âge. Il est parfois difficile, surtout chez le chat, de remédier à un manque de socialisation, cela nécessite de la patience et un traitement spécifique.

Il existe aussi des phéromones d'apaisement et de socialisation qui s'appliquent sur les mains ou les flancs des autres animaux et les rendent « amis ».

- **L'agression par prédation**

Les chats ont parfois des crises « d'agressivité », comme si leur instinct de chasseur ressurgissait et que vous étiez leur proie. Ils attaquent généralement les mollets dans ce cas. Cette situation souligne le fait que votre compagnon a besoin de jouer et que l'on s'occupe de lui. Dans ce cas, passez plus de temps à le faire jouer, surtout s'il ne le fait pas de lui-même. Il existe des jouets pour chats très distrayants avec lesquels il peut s'occuper seul, en votre absence. Ces crises sont parfois liées à un problème dans la distribution ou l'accès à la nourriture, par exemple si le chat a faim ou est en compétition avec d'autres animaux.

Un autre facteur est la quantité de protéines apportées par la ration. Les chats sont des carnivores stricts et leur ration doit comporter au minimum 30% de protéines. Ces protéines doivent au moins pour moitié être d'origine animale, ce qui n'est pas forcément le cas de tous les produits sur le marché. Elles doivent également être digestibles, donc de bonne qualité. Pour toutes ces raisons, une alimentation de qualité médiocre peut entraîner une carence en protéines responsable de ce comportement. Certains ont également avancé l'hypothèse (même si elle est peu vraisemblable, elle n'est pas impossible) d'une carence en tryptophane. C'est un acide aminé précurseur de la sérotonine, qui est en quelque sorte la molécule « apaisante » du cerveau. On a pu également constater des cas d'agressivité chez des chats sous régime hypo-protéique, qui se résolvaient avec une alimentation normale.

- **Autres types d'agressivité**

- **L'autodéfense**

Le chat se défend alors contre une agression, généralement physique tel que la douleur, contrainte (les chats n'aiment souvent pas être maintenus contre leur gré). Certains chats sont agressifs d'emblée et d'autres n'agressent que s'ils ne peuvent pas prendre la fuite. Comme pour la socialisation, la tolérance aux manipulations et aux contraintes s'apprend tôt et c'est difficile à améliorer si les bonnes habitudes ne sont pas prises dès le plus jeune âge. Sur un chat adulte, il faudra habituer le chat à être manipulé progressivement avec l'aide de médicaments adaptés. Les phéromones peuvent être utilisées, mais ne sont pas toujours suffisantes, notamment en cas de phobie grave associée.

- **Le syndrome du chat caressé mordeur**

C'est un problème fréquent et souvent surprenant pour les propriétaires de chats. Ce changement émotionnel brutal a toutefois une explication. C'est en fait une forme d'autodéfense. Le chat est généralement peu tolérant au contact physique et se fâche parce qu'il ne le supporte plus au bout d'un certain temps. En fait, soudain, le contact l'agace et cela est plus fort que lui. Dans ces cas, il est important de repérer les premiers signes avant l'attaque

afin de l'éviter. Il s'agit généralement du chat qui a des yeux ronds écarquillés et qui remue la queue (un chat qui commence à remuer la queue est agacé, contrairement au chien).

- **L'agressivité redirigée**

Le chat exerce son agression vis-à-vis une cible qui n'est pas l'objet de son énervement. Le stimulus peut être très variable et parfois non perceptible par les humains (ultrasons, odeurs désagréables, chat à l'extérieur). La cible quant à elle est présente près du chat lors de la phase d'excitation. Lorsque on caresse le chat, il entend un bruit désagréable ou qui lui fait peur, il peut se retourner contre vous et fuir ensuite. Il est parfois difficile de faire la différence avec une forme d'autodéfense. Ce problème, s'il se répète, peut conduire à une automatisation de l'agression. La cible est alors associée au stimulus déclencheur, et elle peut au cours du temps entraîner une agressivité même en l'absence du stimulus.

- **Les états de confusions**

Le chat peut perdre ses repères et ses autocontrôles dans différentes situations tel que le réveil brutal, après une crise nerveuse, lors d'hallucinations ou avec l'usage d'alcool et de certaines drogues (certains calmants, fumée ou ingestion de hachisch, de cigarettes, certains sédatifs). La consommation de ces toxiques est assez rare toutefois et les cas d'agressivité sont isolés. Il est difficile d'évaluer l'état mental du chat, mais on peut suspecter des troubles psychotiques identiques aux troubles mentaux des humains, comme la schizophrénie.

- **Les problèmes somatiques**

Il s'agit de problèmes de santé, avec ou sans symptômes évidents. La première cause est bien entendu la douleur, mais il existe d'autres maladies, comme des encéphalites, des troubles vasculaires cérébraux et certains troubles endocriniens, qui peuvent conduire à une irritabilité plus importante. Il faut suspecter une pathologie face à un changement de comportement (pas de changement de milieu de vie, pas de nouveaux animaux, pas de facteurs de stress évidents).

## **CHAPITRE IV :**

# **RECOMMANDATIONS**

Nous avons distribué 18 questionnaires (Cf Annexes) aux éleveurs de chiens dans la Wilaya de Blida, malheureusement, nous ne sommes pas arrivées à réaliser ce travail pratique, faute de réponses! Très rares sont les éleveurs qui se sont impliqués dans l'enquête.

A partir de quelques résultats, nous avons constaté que la majorité dresse leur chien pour l'attaque. C'est-à-dire ils renforcent leur comportement d'agressivité. L'éducation des chiens n'est pas mise en pratique par ces éleveurs qui ne se consacrent à renforcer le comportement que pour « l'agression ».

Les chiens sont « encagés » la plupart du temps, ce qui les conduit à devenir plus agressifs par irritation (tenu à l'attache) et/ou par ennui.

Dans les cas où les chiens sont adoptés à l'âge adulte, les nouveaux propriétaires les redressent pour qu'ils répondent à leurs besoins. Les nouveaux propriétaires ne prennent pas en considération le comportement naturel du chien et ses modes de vie avant l'adoption. Ce changement brusque, provoque un changement du comportement qui est dans la plupart du temps indésirable. Les chiens deviennent désobéissants lors du dressage et de l'éducation et, n'aiment pas l'entraînement. La conjugaison de tous ces facteurs, les rendent encore plus agressifs.

Pour des raisons purement esthétiques, certains éleveurs préfèrent couper la queue(caudéctomie) et les oreilles de leurs chiens (octéctomie). Ces actes rendent plus difficile la compréhension du langage corporel canin, et par conséquent, l'agression est renforcée.

Dans le cas des chiens désobéissants pendant le dressage, ils sont punis par les éleveurs qui les frappent, les ignorent ou les isolent. Ainsi, les chiens tentent de mordre leurs maîtres comme moyen de se défendre ou par peur. (Voir l'enquête en annexe).

## 4. CONDUITES A TENIR ET RECOMMANDATIONS

### A. PARTIE « CHIEN »

D'après un article du Dr Valérie Dramard : Agressivité du chien: conduite à tenir, Dépêche vétérinaire ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

#### 4.1. CONDUITE À TENIR DEVANT UN CHIEN AGRESSIF

Quatre étapes permettent d'établir un diagnostic ou tout au moins un pronostic quant à l'agressivité.

##### Préciser le type d'agression

Il faut tout d'abord décrire le ou les agressions:

- Y a-t-il eu menace, grognements, aboiements, morsure, a-t-elle été unique ou multiple, légère ou grave ?
- Avant l'agression, dans quel état était le chien, était-il excité, éprouvait-il de la crainte, était-il couché, en train de dormir ou de manger ?
- Pendant l'agression, se contrôlait-il ou était-il hors contrôle ?
- Après l'agression, quelle attitude a-t-il adoptée: posture haute, dominante ou évitement, crainte, fuite, tremblements, colère et rage, ou indifférent, voire joyeux?

De ces observations différentes pistes diagnostiques peuvent être explorées.

##### a) Menace sans morsure

Correspond à un chien menaçant (relève les babines, grogne, aboie) mais n'est pas encore passé à l'acte. L'attitude du chien et le contexte permettent de préciser le type d'agression

Soit en posture haute (oreilles et fouet dressés, membres tendus, regard droit) :

- Agression hiérarchique (dans un contexte de compétition hiérarchique).
- Agression territoriale (aux limites du territoire) ou
- Par irritation d'un chien se sentant plus dominant.

Soit en posture basse (oreilles basses, fouet porté bas, voire sous le ventre, membres fléchis, tentative d'évitement, regard de côté):

- agression par irritation d'un chien dominé avec des manifestations de peur (tremblements, halètements, miction)
- agression par irritation proche de l'agression par peur.

Lorsque les menaces sont fréquentes et se renouveler souvent notamment sur des personnes vulnérables, on puisse à intervenir car le passage à l'acte de morsure va survenir et de plus en plus souvent avec le temps.

#### **b) Morsure légère.**

Le chien est passé à l'acte mais la morsure est suffisamment contrôlée pour qu'il n'y ait pas de blessure chez la personne agressée. Les critères précédents sont utilisés et les mêmes types d'agression peuvent être distingués.

Il faut intervenir si les agressions sont fréquentes ou si elles ont concernées des personnes vulnérables. Plus les morsures sont fréquentes moins elles sont contrôlées (elles deviennent plus violentes) et plus les conséquences sont graves. On parle d'instrumentalisation (passage à l'acte plus rapide, la menace disparaît progressivement, la morsure devient de moins en moins contrôlée.)

#### **c) Morsure grave.**

Il est urgent d'intervenir si la morsure est grave (nécessitant au moins de points de suture). La morsure n'est pas contrôlée et peut résulter de cinq phénomènes:- l'instrumentalisation d'agressions hiérarchiques ou par irritation fréquentes.

- le déficit d'autocontrôle du chien qui n'a pas appris à contrôler sa morsure (trouble du développement)
- un dressage au mordant chez un chien instable (anxieux ou souffrant d'un trouble du développement).

- l'agression par peur. La morsure est incontrôlée et très violente. le chien présente avant, pendant et après la morsure des signes de peur (tremblements, mydriase, halètements, miction ou défécation par peur...).
- l'agression de prédation. Le chien prend la victime pour une proie, les blessures sont très graves, voire fatales. Il peut entraîner des congénères dans l'agression (effet de meute). Lors de morsure grave, le chien doit faire l'objet d'une évaluation comportementale rigoureuse par un vétérinaire comportementaliste.

### **Évaluer le risque d'une nouvelle agression.**

Une fois que le type d'agression est précisé, on évalue le degré de prévisibilité de l'agression. Deux aspects doivent être explorés: le contexte dans lequel a eu lieu l'agression et l'existence ou non chez le chien d'un trouble du comportement ou d'une maladie qui augmenterait l'agressivité.

#### **a) Contexte.**

On récolte tous les éléments se rapportant à la scène telle que la date, l'heure, l'endroit exact (pièce d'habitation, jardin, rue...) où était le chien par rapport à la victime? Que faisait chaque protagoniste? Quel semble avoir été l'élément déclencheur? Le but est de pouvoir imaginer l'agression comme s'il s'agissait de reconstituer la scène.

Il est possible ensuite d'évaluer si l'agression peut être considérée comme normale dans le contexte décrit. Si oui, le comportementaliste précise aux propriétaires les situations à risques "normales" chez un chien et comment les éviter. Sinon, le chien souffre d'un trouble du comportement qu'il faut traiter.

#### **b) Diagnostic.**

Si l'analyse de l'agression permet d'affirmer que le chien a réagi anormalement, il souffre d'un trouble du comportement. Le type d'agression et l'évaluation des autres comportements conduisent à établir ce diagnostic. L'anxiété intermittente, quelle que soit son origine, est la cause de nombreuses agressions de nombreuses agressions par irritation et par peur.

## Évaluer le danger

Le danger que représente un animal est fonction de son comportement mais aussi de sa taille et du contexte dans lequel il vit.

### a) Taille du chien.

Un caniche désocialisé de 5 kilos, même très agressif, ne présente pas le même danger qu'un beauceron de 45 kilos " craintif" (léger syndrome de privation sensorielle).

### b) Présence de personnes vulnérables.

La présence de jeunes enfants, de personnes handicapées, d'hémophiles ou de diabétiques implique que la moindre morsure aura des conséquences plus importantes sur ces personnes que sur des adultes en bonne santé. Un animal perçoit la vulnérabilité d'un individu, il est généralement moins brusque. Toutefois, s'il est anxieux et se contrôle mal, il est probable qu'il agresse plus facilement les individus qui risquent moins de lui opposer de résistance.

### c) Compétence des propriétaires.

Le comportementaliste peut proposer trois catégories de propriétaires de chiens:

- les débutants: c'est leur premier chien, leur connaissance du chien est faible.
- les grands débutants: ils ont l'expérience de leur chien précédent.
- les avertis: ils ont toujours eu des chiens.

Ces derniers peuvent être considérés comme des propriétaires compétentes: ils perçoivent assez justement les particularités comportementales de leur chien.

Dans l'entretien avec les propriétaires débutants ou grands débutants, le praticien devra évaluer les compétences relationnelles avec l'animal, plus précisément leur habileté à évaluer les situations pouvant générer de l'agressivité chez leur chien.

### d) Contexte de vie

Contrairement à l'idée répandue qu'un chien vit plus heureux dans une maison avec un jardin qu'en appartement, il n'est pas certains qu'un chien soit plus "malheureux" en appartement et donc qu'il soit plus agressif.

- **Lieu ouvert**

Si le chien vit dans une maison avec un jardin, ses propriétaires peuvent l'isoler si nécessaire quand ils reçoivent des personnes vulnérables qui doivent éviter le chien. Attention, certains font vivre le chien à l'extérieur de l'habitation ce qui ne facilite pas la socialisation du chien à l'humain et donc aux enfants de la maison.

- **Lieu fermé**

La vie en appartement peut être agréable pour un chien dans la mesure où il est sorti régulièrement en promenade (au moins deux sorties d'au moins 5 minutes par jour). Le chien étant un animal social, la vie en proximité de l'homme pour un chien bien socialisé est évidente. La taille du chien doit être compatible avec celle de l'appartement.

#### **e) Dressage**

Certaines techniques de dressage augmentent la dangerosité d'un chien qui au départ souffre d'un trouble comportemental.

- **Dressage au mordant**

Certains éducateurs proposent de faire du mordant pour canaliser l'agressivité du chien. Il faut être conscient des risques que ce dressage entraîne: si le chien apprend à mordre (sans contrôle) sur ordre et à lâcher sur ordre. Pour que ce dressage soit sans risque, il faut que le chien se contrôle assez pour ne commencer son attaque que sur ordre de son maître et à lâcher aussitôt que son maître le lui ordonne. Chez un chien souffrant d'un déficit d'autocontrôle ou plus généralement un chien anxieux qui se contrôle mal émotionnellement, le risque de dérapage est énorme. Selon la loi de janvier 1999, ce type de dressage est réservé aux professionnels.

- **Dressage au collier électrique.**

Que des impulsions électriques soient émises par les aboiements du chien ou télécommandées, elles génèrent de la douleur et du stress. Si le chien ainsi réprimandé est anxieux, les conséquences des décharges électriques sont néfastes. Pour un chien agressif envers ses congénères, cette méthode peut amplifier une phobie sociale existante. Le chien deviendra de plus en plus agressif envers ses congénères (agressions par peur, incontrôlées).

## **Recommandations et conduite à tenir**

Si le chien vient d'agresser violemment, le comportementaliste peut proposer deux mesures:

- dans l'instant, isoler le chien (dans une pièce, chez une personne de confiance), ou le faire hospitaliser.
- prévoir une consultation de comportement pour établir un diagnostic et un pronostic. En fonction des conclusions, une démarche thérapeutique adaptée est proposée ou l'euthanasie est décidée.

Le placement d'un chien agressif doit se faire avec précaution, les adoptants devant être avertis de la situation. Il est déconseillé de placer le chien dans un refuge, les futurs adoptants étant rarement informés quant au passé du chien.

## **MESURES PREVENTIVES**

D'après un chapitre publié dans Peterson, ME, Kutzler MA, Small Animal Pediatrics, St. Louis, 2011, Elsevier, version 2012.

Les expériences vécues pendant le développement des chiens ont un effet durable sur leur tempérament et leur comportement adulte. Il est par conséquent important de comprendre les développements normaux et anormaux pour anticiper et résoudre les problèmes de comportement

A-t-il compris l'éducation et dressage surtout à un jeune âge?

- **Un environnement complexe précoce**

Il est important d'offrir un environnement complexe précoce aux chiots pour prévenir des problèmes comportementaux. De plus, il est bénéfique de manipuler et d'exposer les chiots à un stress modéré dès les premiers jours de leur existence. Les placer dans des environnements variés pendant la phase de socialisation est importante pour diminuer le sentiment de crainte et l'agressivité. Les chiots devraient être emmenés chez d'autres personnes, idéalement avant d'avoir quitté la litière, et dans tous les cas dès qu'ils sont avec leur nouveau propriétaire.

- **La socialisation**

Des réunions permettant aux chiots de s'ébattre et de jouer peuvent constituer un moyen sûr de mettre en contact un chiot avec ses congénères. Là, sous la supervision d'un expert et avec un risque minimum, un chiot peut apprendre à se comporter de façon appropriée avec d'autres chiots.

Étant donné que les chiens font partie de la société humaine, la socialisation avec les humains est primordiale. Elle doit inclure des êtres humains des deux sexes et de toutes les races ; des personnes avec un handicap physique utilisant des béquilles ou se trouvant dans un fauteuil roulant et, surtout, des enfants. Les propriétaires de chiots qui vont devenir parents enfants devraient anticiper et mettre, en toute sécurité, les chiots en présence du ou des bébés (ou pour le moins les exposer aux odeurs et aux bruits des bébés), de petits enfants et d'enfants de tous les âges, les chiens ne semblant pas capables de différencier les groupes d'âge. Il va de soi que toutes ces expériences devraient être agréables et sans danger. Dans tous les cas où le chiot est effrayé, lui donner une friandise rendra l'expérience plus positive.

Il faut apprendre aux enfants à se comporter correctement avec un chiot et les surveiller constamment lorsqu'ils sont en présence d'un tel animal. Il est indispensable de leur montrer comment caresser un chien et surtout comment jouer avec. On ne peut en effet espérer que des chiens acceptent tout ce qu'un enfant veut leur imposer et de nombreux chiens deviennent agressifs si un enfant les ennuie ou les excite trop.

- **Les expériences**

Il est extrêmement important, durant la phase de socialisation et après, d'exposer prudemment le chiot à un stimulus potentiellement effrayant, en rendant chacune de ces expériences agréable par des jeux, des friandises et l'attention qu'on lui porte. Le promener en laisse dans des rues à fort trafic peut être particulièrement important pour diminuer le risque d'apparition ultérieure de phobies au bruit. Les chiots ne devraient jamais être obligés de s'approcher d'un stimulus effrayant et les stimuli inquiétants, ne devraient jamais être déplacés en direction du chiot mais perpendiculairement à celui-ci.

Une friandise devrait être donnée au chiot à chaque fois qu'il est effrayé ; il n'est pas possible de surmonter la peur par de la nourriture mais cette dernière rend la situation plus agréable.

Il est important de confronter le chiot aux différentes surfaces sur lesquelles il devra évoluer plus tard : sol instable, sable, eau, etc. Si le chiot refuse de marcher sur un certain type de surface, on peut y disposer quelques friandises de façon à ce que le chiot puisse atteindre les deux premières en se tenant à l'extérieur de ladite surface mais qu'il soit ensuite obligé de marcher dessus pour atteindre les friandises suivantes.

Les chiots devraient aussi être habitués à voyager en voiture, en train, éventuellement en bateau, etc. On peut les emmener dans des foires, des gares, des parcs d'attraction, des places de jeux mais ces expériences doivent toujours commencer à une distance respectable de ces endroits ; les stimuli devraient en outre toujours être rejoints lentement et pour autant que le chiot avance de lui-même. Des jeux et des friandises faciliteront cette progression.

Si un chiot est fortement effrayé par un objet, un son ou une situation, il serait judicieux de se faire conseiller par un entraîneur ou un comportementaliste qualifié. Ils peuvent aider à mettre en place un programme de désensibilisation qui aidera le chiot à se sentir, progressivement et calmement, à l'aise avec le stimulus. Obliger un chiot à vivre une situation ou à approcher un stimulus effrayant est inhumain et souvent contre-productif.

N.B : on doit être sûr que les humains et les animaux sont en bonne santé par exemple la vaccination contre les maladies contagieuses et des zoonoses.

- **L'éducation positive**

Anticiper les problèmes implique de gérer positivement le chiot (préparer son environnement de façon à ce qu'il ne puisse pas faire le mauvais choix mais automatiquement le bon). Si dès le début, le chiot ressent son comportement approprié comme un succès, il le répétera et n'essayera pas d'avoir d'autres comportements (et si l'environnement a été préparé correctement mais qu'il essaye malgré tout d'opter pour d'autres comportements, ceux-ci seront des échecs). Mais cela implique aussi d'aménager la maison en conséquence pour

recevoir un chiot ainsi que d'être disposé à limiter son espace et à se livrer à une surveillance appropriée.

Un chiot mâchouillera, par exemple, tout objet qu'il trouvera sur son chemin. Il est par conséquent important de faire disparaître tout ce qu'il ne doit pas mordiller et d'appliquer un produit à l'odeur et au goût répulsif à tous les objets que l'on ne peut enlever et de lui procurer suffisamment de jouets intéressants à mâchouiller. Les jouets contenant de la nourriture sont toujours attractifs pour le chiot. On peut appliquer le même principe pour apprendre à un chiot à être propre dans la maison.

- **L'apprentissage de la cage**

L'apprentissage de la cage est un autre outil pour prévenir les problèmes de comportement, y compris l'agressivité. De nombreux chiens deviennent agressifs ou anxieux quand ils sont enfermés dans une cage. Enseigner au chiot qu'une cage est un endroit attractif peut aisément prévenir ces problèmes. Un chiot aimera sa cage s'il y trouve une friandise cachée ou un jouet à chaque fois qu'il y entre, en particulier si le jouet contient de la nourriture, et si le chiot est nourrit dans sa cage. Donner une friandise à travers la porte après l'avoir fermée et en donner une quand on s'en approche peut aussi prévenir l'agression dans ces situations.

Il est important d'habituer un chien à une cage car il devra y être enfermé de temps en temps, que ce soit pour le transport, à la suite d'une opération ou pour être éduqué à devenir propre.

- **La propreté**

Où faire ses besoins est une des choses les plus importantes que le chiot doit apprendre car beaucoup de chiots sont abandonnés parce qu'ils ne sont pas propres. Le chiot assimile facilement la propreté si, dès le début, on l'emmène promener à des heures où il est le plus à même de ressentir le besoin d'évacuer (par exemple après la sieste, après avoir mangé ou bu, avoir fait des exercices ou joué) et assez fréquemment entre deux. Il faudrait toujours le promener au même endroit et le récompenser lorsqu'il a fait ses besoins. Le chiot devrait être sous surveillance constante afin de détecter d'éventuels problèmes de selles. S'il fait montre de besoins [dans la maison], il faut faire diversion et le sortir au plus vite. Le propriétaire doit rester dehors avec le chiot jusqu'à ce qu'il ait fini, puis le récompenser immédiatement avant

de le faire à nouveau entrer dans la maison. Si le chiot ne peut être surveillé, il faut l'enfermer (l'apprentissage de la cage). La cage doit être juste assez grande pour permettre au chiot de se tenir debout et de s'allonger confortablement. Les cages ayant une séparation intérieure mobile sont particulièrement pratiques pour habituer les chiots à être propres. Il faut néanmoins éviter les longs enfermements. Un chiot de 3 mois peut patienter jusqu'à 4 heures, un chiot de 4 mois jusqu'à 5 heures ; néanmoins, de si longs enfermements devraient être l'exception. Si un chiot se soulage dans la cage et qu'il est obligé de se coucher dans ses excréments, il peut perdre toute aptitude à la propreté.

- **Les promenades**

Les promenades en dehors de la propriété satisferont l'envie innée d'explorer du chiot, favoriseront ses expériences et sa désensibilisation aux stimuli et faciliteront sa socialisation. De plus, elles diminueront son excitation, sa réactivité et réduiront son anxiété et le risque d'agression envers le propriétaire. Il faut pour cela habituer le chiot à se promener en laisse et à obéir quand on l'appelle.

- **Enrichir son environnement**

Pour enrichir l'environnement du chiot et stimuler son intellect, on peut lui proposer des jeux et des jouets interactifs, des jouets distribuant de la nourriture, instaurer un tournus des jouets afin qu'ils aient l'air nouveaux et d'autres jeux appropriés. L'entraînement à l'obéissance a un effet similaire. De plus, apprendre à obéir (par persuasion ou par déclic) garantit une interaction sans stress, prévisible et cohérente et une opportunité pour le chien d'agir sur son environnement avec un résultat prévisible. Si l'entraînement est cohérent, le chien contrôle très bien la situation (i.e. notre comportement et les récompenses). Lors du dressage par déclic, il peut subitement nous faire prendre conscience d'un certain nombre de choses. La prévisibilité et le contrôle de l'environnement feront que le chien se sentira plus en sécurité et détendu, réduira son anxiété et diminuera les risques d'agression à l'encontre du propriétaire.

Lorsque l'on joue avec un chiot, il faut éviter de trop le stimuler. Il est judicieux d'interrompre le jeu de temps en temps et de demander au chiot de se calmer (lui demander de s'asseoir). La récompense, quand il s'est calmé, est que le jeu reprenne. Ce dernier doit rester sous le

contrôle de l'être humain et il doit toujours être possible de l'interrompre s'il devient brutal (le plus simple étant d'ignorer le chiot pendant un moment).

Si on veut jouer au tir à la corde avec le chiot, il faut utiliser un objet spécifique afin que le chien ne s'attaque pas aux bas de pantalons, etc. Le jeu doit être interrompu de temps en temps afin de demander au chien de lâcher (l'ordre de lâcher, voir plus bas), de s'asseoir et ensuite permettre au jeu de recommencer. A aucun moment du jeu, l'être humain ne doit se fâcher ou punir le chien afin d'éviter de créer une situation conflictuelle pour le chiot.

- **Des règles cohérentes**

On n'a nullement besoin de dominer nos chiots. Les relations avec les chiens ne doivent pas relever de la domination et/ou de la soumission. Il est malgré tout nécessaire de contrôler les diverses possibilités du comportement du chien, ce qui revient à s'assurer que les comportements que nous désirons satisfont le chien et que ceux qui sont indésirables ne le satisfont pas. L'établissement et le respect strict des règles est extrêmement important. Si les règles ne sont pas cohérentes, le chiot ne peut ni les comprendre, ni les respecter et ne ressent pas de satisfaction. Si on n'établit pas de règles ou si on les change sans cesse, les chiens se peut alors qu'il compense sa frustration soit en développement des comportements de survie qui leur assurent des effets prévisibles à court terme (telle l'agression), soit en devenant passifs (i.e. ils apprennent que leur comportement n'a aucun effet sur ce qui les entoure). Imposer des règles strictes n'a donc rien à voir avec une quelconque domination mais permet plutôt au chien d'influencer positivement son environnement et de définir les conséquences de ses actes. Un chien sensible à l'éducation se montre très désireux d'agir sur son environnement ; son sentiment de bien-être sera compromis si des règles strictes ne lui sont pas imposées.

Nous devrions toujours récompenser le chien qui a un comportement que nous approuvons (une fois qu'il aura assimilé ce comportement, un schéma de récompense intermittent pourra être instauré).

Un comportement non désirable doit être ignoré (un comportement qui n'est pas récompensé, donc qui est infructueux, sera abandonné). Il va de soi qu'un comportement qui porte en lui-même sa récompense, comme renverser et vider une poubelle ou déchirer un torchon, ne sera

pas abandonné en faisant simplement mine de l'ignorer. Un tel comportement doit être anticipé en adaptant l'environnement au chiot ou en le surveillant et en lui proposant un comportement de substitution approprié (tel que mordiller un jouet à mâcher).

- **L'obéissance**

L'obéissance aux ordres de base tels que « viens ici », « assis », « couché », « va dans ta niche », etc., assure la constance du lien avec le chien et permet au propriétaire de le contrôler en désamorçant des situations potentiellement dangereuses (tel un chien montrant de l'agressivité envers des enfants en visite ou pourchassant une voiture). Exemple : si un chien est couché sur le divan et qu'il grogne à l'approche du propriétaire mais que celui-ci peut lui donner l'ordre d'aller dans sa niche, le grognement ne représente pas vraiment un problème. De plus, le chien assimile bien un comportement qui lui permet de se sortir sans danger d'une situation et de ne pas ressentir le besoin de se défendre.

- **L'apprentissage de la laisse**

Une chose importante que le chiot doit apprendre est de marcher à la laisse sans tirer. Étant donné que des chiots qui ne marchent pas correctement lorsqu'ils sont tenus en laisse ne sont souvent pas sortis du tout, le fait de ne pas les promener à la laisse contribue à développer chez eux une anxiété et par conséquent des troubles comportementaux. Il y a de nombreuses façons d'enseigner au chiot d'accepter la laisse et il n'est pas nécessaire de recourir pour cela à des méthodes négatives d'éducation. Une option consiste simplement à s'arrêter dès que le chiot tire.

- **L'empêcher de sauter sur les gens**

Pour décourager un chiot à sauter sur les gens, ceux-ci peuvent reculer d'un pas à chaque fois que le chiot essaye de sauter, de façon à ce qu'il retombe sur ses pattes (un comportement qui n'est pas fructueux est abandonné). Si le chien connaît l'ordre « assis », on peut alors lui demander de s'asseoir et le récompenser. Si le chiot se dirige vers quelqu'un et s'assied spontanément, il faut lui prêter attention ; s'il saute, il faut l'ignorer.

- **L'ordre de lâcher (« laisse » et « pose »)**

Un autre ordre utile pour prévenir l'agression sur des objets et celui de lâcher (ou l'ordre de laisser et poser) ; il apprend au chiot à poser ou à reculer devant un objet (beaucoup de dresseurs utilisent deux ordres « laisse » et « pose » ; toutefois, l'auteur préfère utiliser un seul ordre afin que ce soit plus simple pour le chien et pour parfaire la généralisation). L'ordre de lâcher est facile à enseigner en tenant une friandise dans une main, puis en laissant le chiot la flairer. Attendre alors que le chiot recule, puis lui donner immédiatement une friandise de l'autre main. Une fois que le chiot ne fait (à chaque fois) que toucher la main et reculer, l'ordre de lâcher peut être donné juste avant que le chiot recule. Cet ordre peut ensuite être facilement généralisé par exemple s'il gratte à la porte, saute sur quelqu'un, tient un objet interdit ou dangereux dans la gueule, etc. Il apprend au chiot à renoncer sans regret à un objet si ce comportement est constamment récompensé et il élimine sa tendance à défendre l'objet.

- **L'interdiction de mordre**

Les chiots jouent parfois de façon très brutale. Normalement, ils apprennent à inhiber leur envie de mordre avec leurs frères et sœurs. Si un chiot joue de façon trop brutale, le reste de la portée ne jouera plus avec lui. Néanmoins, de nombreux chiots sont retirés de la litière avant d'assimiler cette leçon. Ils doivent donc apprendre à ne pas mordre afin d'éviter plus tard de graves blessures dues aux morsures. Cela s'enseigne en arrêtant aussitôt le jeu et en ignorant le chiot pour un temps. La plupart des auteurs recommandent de glapir avant d'arrêter. Toutefois, selon notre expérience, ce n'est pas nécessaire et peut même exciter davantage le chiot. Petit à petit, l'être humain se montre de plus en plus sensible, jusqu'à arrêter le jeu avant même que les dents du chiot ne touchent la peau. Notez qu'aucune mesure répulsive n'est nécessaire ou recommandée dans l'enseignement de l'inhibition à la morsure.

- **Désensibilisation et reconditionnement aux manipulations**

Étant donné que la peur peut être étroitement associée à l'agression, il convient de prévenir la peur en désensibilisant le chiot à toutes les interactions effrayantes, en particulier celles d'être soulevé, retenu, avoir les pattes entravées, les griffes coupées, etc. Certaines expériences effrayantes peuvent simplement être associées à des expériences agréables. En fait, à chaque fois qu'un chiot est effrayé, il suffit de lui donner une friandise.

Cette dernière suggestion peut apparaitre contradictoire car on pourrait penser que donner une friandise à un chiot effrayé pourrait renforcer sa peur. Une réaction à la peur est d'appeler le groupe à la rescousse ou de trouver un endroit où s'abriter du danger. Il faut donc éviter de toucher ou de soulever le chien à ce moment-là.

Si un chiot reçoit une friandise à chaque fois qu'il est attrapé par le collier, il apprendra rapidement à l'apprécier et à ne pas avoir peur. Si un chiot réalise qu'à chaque fois que vous touchez sa gueule vous y déposez du beurre de cacahuète, il vous laissera volontiers y mettre un comprimé, ce que beaucoup de chiens refusent. De même si vous vous asseyez à côté de sa gamelle et y ajoutez des friandises alors qu'il mange, le chiot adorera vous voir à proximité de sa gamelle. Ces attitudes simples peuvent éviter les agressions dans des situations où les chiens se montrent en général agressifs.

- **Rester seul : prévenir l'anxiété due à la séparation**

Un chiot peut être habitué à rester seul en le mettant dans sa cage pour des laps de temps de plus en plus longs (avec des jouets contenant des friandises). Au début, il faut l'enfermer lorsque le propriétaire est encore dans la maison. Ensuite, l'exercice est répété pour de courtes périodes où le propriétaire quitte la maison. Une alternative est d'ignorer le chiot pendant un moment avant de sortir, de sorte que le chien n'ait pas envie d'interagir avec le propriétaire et se sente moins frustré quand ce dernier s'en va.

# COMMENT NE PAS SALUER UN CHIEN

La plupart des gens agissent tel qu'illustré ci-dessous, ce qui stresse le chien et peut l'amener à MORDRE. Autant vous (ou votre enfant) trouvez mon chien mignon, autant vous devez le respecter, lui et son espace.



Poser ces gestes envers un chien inconnu équivaut à se faire embrasser et donner l'accolade par un parfait étranger dans un ascenseur. Vous seriez en droit d'être dégoûté et de vous en défendre.

## LA FAÇON CORRECTE



- \* Pas de contact visuel direct
- \* Laissez le chien approcher de lui-même à son propre rythme
- \* Placez-vous de CÔTÉ ou DOS au chien



- \* Carressez-le sur le CÔTÉ du corps ou sur le dos

www.doggiedrawings.net *Lili*

PRODUCTION: WILHELM/STYLLER/ÉDUCATION/DOGRÉC

Figure 10. Comment saluer le chien, source [www.doggiedrawings.net](http://www.doggiedrawings.net)

N.B. Pour l'élevage artificiel des chiots en absence d'une mère, on tient compte tous les impératifs concernant l'aspect quantitatif et qualitatif de l'alimentation et de certaines nécessités d'ordre éthologique: nombre de biberons par jour (8 par jour du 1er au 3ième jour; 6 par jour du 4ième au 12 ème jour; 5 à 3 par jour du 13ième au 45 ème jour). Les apports d'aliments solides commencent à partir de la 4ième semaine. Des massages réguliers du périnée sont nécessaires pour provoquer la miction et la défécation. La température doit être suffisante (30 à 32° les 3 premiers jours, 27° du 4ième au 15ième jour, 23° du 16ième au 45ième jour). ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com))

## 4.2. CONDUITE A TENIR LORS D'ADOPTION D'UN CHIEN

Selon K. Akerma, c'est une transition en douceur où le chiot doit être mis à l'essai dans sa nouvelle famille, et ce dès sa première jeunesse. C'est l'unique moyen de lui donner un équilibre émotionnel, qui lui permettra par la suite d'assimiler les apprentissages. On adopte le chiot après 2 mois au plus.

- Au moment de séparation, on apporte une couverture, qui on met avec les chiots et la mère pendant une demi-heure, pour qu'elle soit imprégnée de leur odeur. Cette couverture est ensuite utilisée au lieu de couchage de chiot : un chiot se sent plus en sécurité quand il est entouré de toutes parts
- On lui apprend à rester seul. Certains chiens ne supportent pas l'absence de son maître et le détresse peut s'extérioriser de plusieurs manières tel que l'aboiement, destructions, salissures un peu partout. K. Akerma a proposé quelques règles à appliquer sans ressentir de l'angoisse.
  1. Éviter de le caresser sans cesse
  2. Ne pas le laisser suivre la propriétaire partout
  3. Éviter d'être constamment en contact avec le propriétaire
  4. Ne pas le laisser dormir avec le propriétaire
  5. 30 minutes avant de sortir, le propriétaire doit cesser d'être occupé avec le chien, puis il sort naturellement sans parler avec le chien.
  6. Au retour d'un propriétaire, il peut ignorer le chien tant qu'il s'agite et fait la fête. Il le caresse quand il sera redevenu calme
- Agir sur l'alimentation par les dix commandements selon Michèle Colin (Docteur vétérinaire) Royal Canin, Focus ASV page 16-17
  1. Ne change rien à l'alimentation pour limiter le stress du changement, mieux vaut conserver son aliment initial quelques jours puis pratiquer une transition. Il faut résister à la tentation de le forcer ou lui présenter de nouveaux aliments.
  2. Laisser l'animal tranquille quand il mange. Le chien peut vous percevoir la présence d'une propriétaire comme menace jusqu'à cesser de manger ou se montrer agressif.
  3. Ne donnez pas à manger au chien à table à but d'éviter la suralimentation

4. Ne forcez pas l'animal à manger et ne le nourrissez pas à la main
5. Ne rajouter rien à l'alimentation d'un chien pour l'inciter à manger
6. N'enlever pas la gamelle de chiot quand il est en train de manger. Cet acte peut le stresser et inciter à défendre sa gamelle.
7. Ne donnez pas de friandises au chien parce que vous vous sentez coupable ou pour lui dire bonjour.
8. Ne gâchez pas le chien avec un « repas du dimanche ». mieux vaut un jeu nouveau ou une grande promenade.
9. N'utilisez pas la nourriture comme un moyen de faire plaisir au chien
10. Ne vous inquiétez pas si le chien ne mange pas exactement la quantité indiquée sur le tableau de rationnement.

### **MÉTHODES NÉGATIVES**

On ne devrait pas utiliser de méthodes négatives ni de punitions lorsque l'on éduque des chiots car ils associent alors l'éducation à une expérience déplaisante (le conditionnement classique prend le dessus sur le conditionnement quotidien). Dans de tels cas, le chiot associera facilement le propriétaire (ou toute autre personne) à une expérience déplaisante. Les propriétaires ne devraient appliquer que rarement des punitions répétitives (et à chaque fois dans la demi-seconde qui suit le comportement répréhensible et avec une intensité raisonnable) afin que le stimulus répulsif ne se reproduise que de façon aléatoire et imprévisible. Des tentatives incohérentes et inappropriées de punition apprennent au chiot qu'il ne peut ni contrôler ni éviter des stimuli répulsifs en se comportant correctement ; ce qui augmente son anxiété et souvent aussi son agressivité.

### **MESURES CORRECTIVES**

- **Troubles d'anxiété, phobies et TOC.**

Les anti- anxiolytiques sont souvent utiles pour les troublés d'anxiété et de phobies. Conditionnement, enrichissement et changement d'environnement sont souvent conseiller.

- **Chien fugueur**

On doit découvrir comment le chien sort car il pourrait se faire heurter par une voiture. Le propriétaire est responsable de son chien s'il mord un individu ou occasionne des dommages et

il pourrait payer une amende s'il est récupéré par la fourrière. Découvrir la raison de ses fugues pour pouvoir résoudre le problème.

- **La rééducation du chien âgé**

La rééducation nécessite un animal capable de percevoir le stimulus que le maître lui émet et apte à y répondre, ce qui peut être difficile pour un chien aveugle ou sourd et disposant d'une mobilité réduite. Il faut essayer de comprendre pourquoi le chien ne répond pas à un ordre, s'il s'agit d'une vraie désobéissance, d'une incapacité à répondre ou d'une peur de répondre. En effet, un animal peut ne pas obéir et fuir son propriétaire parce qu'il a développé une peur de celui-ci suite à des punitions antérieures dues à un problème de malpropreté (Chapman BL, 1993). Si un animal ignore un apprentissage ancien comme le rappel, un nouveau stimulus peut l'encourager à approcher et donc à accomplir la tâche désirée qui sera ensuite renforcée par une friandise par exemple.

- **Gestion de la douleur**

La douleur peut certainement contribuer à une irritabilité et être à l'origine de comportements agressifs. L'arthrose est très souvent mise en cause dans ces cas (Chapman BL, 1993). Certains chiens peuvent présenter une agressivité seulement quand on essaie de les manipuler ou quand on les approche par anticipation de la douleur. Cependant beaucoup de chiens responsables d'agressions ne semblent pas avoir agir par douleur mais plutôt par dominance. L'examen physique et l'historique du chien doivent donc être finement analysés afin de déterminer la cause de l'agression.

Les analgésiques peuvent être appropriés en traitement court des affections aiguës douloureuses ou en traitement long quand cela est nécessaire. Les AINS conviennent pour les affections inflammatoires chroniques telles que l'arthrose mais leur effet analgésique est plafonné. Dans certains cas, il vaut mieux laisser le chien seul plutôt que de risquer une morsure. Si les propriétaires souhaitent interagir avec le chien, il faut leur indiquer comment le faire sans danger ; si un soin est nécessaire, on effectuera une contention efficace. Les chiens trop dangereux ou souffrant de douleurs intraitables subiront une euthanasie.

Voici le CD qui renferme les vidéos des conduites à tenir.

## **B. PARTIE« CHAT »**

Les conduites à tenir pour prévenir et corriger les troubles de comportement de chat sont le même comme chez le chien. Ils comprennent l'environnement complexe précoce, socialisation, les expériences, éducation positive, enrichissement d'environnement, apprentissages de la cage.

Il existe de corrections qui sont plus spécifiques aux certaines troubles de comportement félin ([www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com)):

- **Le chat stressé**

Dans ce genre de situation, rien ne sert de crier après lui, de le punir, de l'isoler. Au contraire, cela ne ferait qu'aggraver la situation en le rendant plus nerveux. Lorsqu'un chat est stressé, il est important de lui laisser le temps de s'adapter à une nouvelle situation sans envahir son espace. Il devrait pouvoir observer sans être vu d'un endroit où il se sent en sécurité. L'accès à partir de cet endroit à une fenêtre ainsi qu'à l'eau, la nourriture et la litière est aussi primordial. Si le chat perd l'appétit, il faudra y remédier en le stimulant à manger (de la médication prescrite sera parfois nécessaire).

- **Le chat malpropre**

La stérilisation du chat peut cependant atténuer considérablement, voire éliminer, ce comportement qui crée certains désagréments (forte odeur d'urine, taches difficiles à nettoyer, détérioration du mobilier...).

- **Troubles de socialisation**

Sur un chat adulte, il faudra habituer le chat à être manipulé progressivement avec l'aide de médicaments adaptés. Les phéromones peuvent être utilisées, mais ne sont pas toujours suffisantes, notamment en cas de phobie grave associée.

- **Le syndrome du chat caressé mordeur**

Il est important de repérer les premiers signes avant l'attaque afin de l'éviter : il s'agit généralement du chat qui a des yeux ronds écarquillés et qui remue la queue. Ce problème

peut encore une fois être évité par une manipulation des chatons fréquente dès le plus jeune âge, même dans le ventre de la mère. Le traitement de ce problème consiste également à habituer le chat aux contacts répétés et progressifs. Plus on s'y prend tard, plus ce sera difficile. Mais avec l'aide d'une thérapie adaptée et de médicaments, il peut y avoir une amélioration.

- **Chat agressif**

On peut encore une fois soigner ce problème avec des médicaments et des thérapies comportementales qui permettent de contrôler l'état émotionnel du chat, ainsi que de le déconditionner. Mais encore une fois, la prévention : il faut savoir reconnaître un chat excité et ne pas le toucher dans ces moment-là.

- **Chat griffeur**

On utilise l'arbre artificiel pour les chats d'appartement pour éviter qu'ils greffent les rideaux et d'autres objets de l'appartement. (Voir Photo 4). Les chats sont attirés par l'huile d'olive, donc ce dernier peut être utilisé sur l'arbre artificiel.

## CONCLUSION

L'éthologie, nouvelle discipline en médecine vétérinaire, constitue sans conteste, un sujet d'actualité dans la plupart des pays développés, pour favoriser une meilleure compréhension du comportement de nos « fidèles amis », et du coup, une meilleure prise en charge de la prévention des « dérives d'agressivité ».

Comme futurs médecins vétérinaires nous sommes bien positionnés pour aider nos compatriotes à améliorer leurs connaissances en comportement animal et mettre un terme à la négligence de cette science qu'est indispensable à une formation complète.

Notre mémoire de PFE, aurait beaucoup gagné en connaissance scientifique et technique si les éleveurs canins et félins sollicités ont répondu à notre questionnaire.



### C) Environnement

- Type d'alimentation

.....  
.....

- Planning D'alimentation

1 fois par jour  2 fois par jour  3 fois par jour  Autre, spécifier.....

- Qu'il y a d'autres animaux vivant avec lui/elle?

Oui  non

- Activités quotidiennes

Exercice  jeux  promenade  en cage

Autres, spécifier.....

- Lieu de couchage favorable

.....

### D) Dressage

- Est-ce- que l'animal a été dressé?

Oui  non

- Comment l'animal réagit au cours du dressage?

Obéissante  indocile  terrifié (apeuré)

Autre spécifier.....

- Est-ce-que vous êtes arrivés de contrôler votre chien? si non, expliquer

Oui  non

- comment l'animal répond aux commandes suivantes?

Viens

Assis

Aller

Laisser

Arrêt

Sauter

- Vous avez l'habitude de punir votre chien? si oui, comment?

Oui  non

- Comment le chien réagit à la punition?

.....

- Quelle forme de punition est la plus efficace?

.....

.....

- Comment votre chien réagit au cours de:

Brossage

Balayage

Embrassade

Taper satête

## E) Information Sanitaire

- Est-ce-que votre chien urine et défèque normalement? Si non, nature du problème?

Oui  non

- Est-ce-que l'animal a l'habitude d'uriner/déféquer au lieu de couchage? si non où?

Oui  non

- Est-ce-que votre chien n'arrive pas à contrôler sa miction? si oui passer à la question suivante

Oui  non

- Quand fait-il?

Au moment d'excitation  au moment d'agitation   
au moment de peur  en face des étrangers   
face à vous  au marcher  au couchage

- Appétit

Normal  vorace  diminué  pointilleux   
accrue  mange rapidement

- Excréments

Normale  constipation  plus fréquent  moins fréquent   
diarrhée

- Urine

Normale  volumineuse  moins volumineuse   
fréquente  moins fréquente

- Présentation d'un déficit sensoriel. si oui, lequel?

Oui  non

- Présentation d'une maladie douloureuse

.....  
.....  
.....

- Autre problème sanitaire?

.....  
.....

- Est-ce-que l'animal est sous traitement thérapeutique? si oui, lequel?

Oui  non

- vous avez constaté un changement de comportement qui survient avec ce traitement ou d'autres?

.....  
.....

## F) Réaction au Différents Situations

### Données

- Réaction aux différentes situations

	Tranquille	excité	ambivalent	apeuré	amical	agressif
En /aux familiers						
aux peu familiers						
En /aux récemment adoptés						
étrangers						

- Combien de temps vous laissez votre chien seul pendant la journée? avec quelqu'un ou non? Spécifier

.....  
 .....  
 .....  
 .....

- Comment il réagit au moment de votre départ?

.....  
 .....  
 .....

- Comment il réagit au moment de votre retour?

.....  
 .....  
 .....

- Est-ce-que il est arrivé à votre animal d'avoir les réactions suivantes?

- Menace  grondement  tenté  
 demordre  mordre

- Quand a-t-il commencé à les exprimer?

.....

- Parmi les suivantes quelle est la plus provocante?

La pelotage  au moment de repas  au moment de couchage  à la cour de jouer

Autres

spécifier.....

- Avez-vous essayé de résoudre ce problème? si oui, comment?

.....  
 .....

- Comment vous réagissez aux différentes réactions de votre chien dans différentes situations?

.....  
 .....  
 .....  
 .....

- Est-ce-que vous même êtes apeuré de votre chien?

.....  
 .....

- Vous avez pensé de l'éliminer?

.....

G) Pour les chiens ayant un trouble du comportement

- Comment le problème est survenu?  
préciser l'âge

.....  
.....  
.....

- Expliquer la gravité de l'agression/ peur

.....  
.....

- Quelles sont les changements observés?

.....  
.....  
.....

- Vous connaissez quelques éléments  
provocateurs de cette réaction ?

.....  
.....  
.....

- L'incident premier

.....  
.....

- L'incident le plus récent et la fréquence  
d'apparition

.....  
.....

- La gravité de problème

.....  
.....  
.....

- Qu'il y a changements d'environnement  
observé?

.....  
.....  
.....  
.....

- Vous avez essayé de résoudre ce trouble? si  
oui, comment ?

.....  
.....  
.....  
.....

**Merci pour votre collaboration**

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Akerma K., Le Chien, Elevage, Dressage, autoédition.

Associations des élevés École Nationale Vétérinaire de Nantes, Ed du Point Vêt, Carnet de Clinique des Carnivores Domestique.

Beaver, B.V. 2003 Feline eliminative behavior. in: B.V. Beaver (Ed.) Feline Behavior A Guide for Veterinarians. Second ed. Saunders, USA pages 247–273

Beaver, B.V. 1989 Housesoiling by cats: A retrospective study of 120 cases. J. Am. Anim. Hosp. Assoc. Pages 631–637

Beaver, B.V. 1989 Feline behavioral problems other than housesoiling. J. Am. Anim. Hosp. Assoc. Pages 465–469

Beaver, B.V. 2003 Feline social behavior. in: B.V. Beaver (Ed.) Feline Behavior A Guide for Veterinarians. second ed. Saunders, USA; pages 127–163

Beaver, B.V. 2004 Fractious cat and Feline aggression. J. Feline Med. Surg. Pages 13–18

Chapman BL, voith vl, J AM Vet Med Ass, 1984-1987-1990- 1996, Behavioral Problems in old dogs (26 cases), pages 944-6

Chapman BL. 1993, Geriatric Behavior in aging pets pages 547-560

Colin M., Royal Canin, Focus ASV, pages 16-17

Dog behavior Teach yourself dog, [www.naturalanimalcentre.com](http://www.naturalanimalcentre.com)

Heath S. 2002 Feline aggression in: D. Horwitz, D. Mills, S. Heath (Eds.) BSAVA Manual of Canine and Feline Behavioral Medicine. BSAVA, Gloucester; pages 216–228

Heath S. 2007 Behaviour problems and welfare in: I. Rochlitz (Ed.) The Welfare of Cats. Springer, UK; pages 91–118

Horowitz A., 1st edition, 2009, Inside of a Dog – What Dogs See, Smell and Know. P 209- 250

Kay I., 1998, Introduction to animal Physiology, 1st edition

Lafenetre P., Éthologie et neurobiologie des comportements, cour l'introduction à l'éthologie publiés en 17 Janv.2014.

Ortega J., École de chiots, Méthodes Naturel et sans Contraints [www.ecole-du-chiot.com](http://www.ecole-du-chiot.com)

Overall K.L. 1997 Feline aggression. Clinical Behavioral Medicine for Small Animals. Mosby, Inc., St. Louis, Missouri pages 138–159

Pageat P, 1990 Dépression d'involution du vieux chien : description clinique et traitement. Point Vêt. « *gériatrie* » pages 22, 417-422.

Pageat P, 1996 Pathologie du comportement du chien, 2nd édition. Maisons-Alfort, Ed. Du Point Vêt.

Pageat P, Éthologie. In : ALHAIDARI Z., BENZIGNOR E., BERTHIER A. et al. Gériatrie Canine et Féline. 1996 Lezay. PMCAC, pages 207-217.

Peterson, ME, Kutzler ma (eds) : Small Animal Pédiatriques Développement du comportement, St. Louis, 2011, Elsevier, version 2012.

Jouventin P., 12 janvier 2012, L'éthologie, son histoire et ses implications <http://pierrejouventin.fr/kamala/spip.php?article26>

Raymond and Coppinger L., Evolution and behaviour Dogs: A startling new understanding of Canine Origin, Behaviour and Evolution, 1st edition 2002 pages 37-96

Saunders E., 2005, Behaviour problems in small animals, 1st edition.

Saunders W.B Company, 1995 Geriatrics and Gerontology of the Dog and Cat, pages 29-24.

Scott J.P. et Fuller J.L., 1965, Genetics and the Social Behavior of the Dog, pages 468

Serpell J., 1995 The Domestic Dog: It's Evolution, Behavior and Interactions with People, 1st edition.

The canine brain, [www.doglistener.com](http://www.doglistener.com)

Troubles de comportement de chats [www.wanimo.com](http://www.wanimo.com)

Turid rugaas, 2006, On Talking Terms with Dogs: Calming Signals 2nd Edition, pages 66-69.

Understanding dog behaviour, [www.dognation](http://www.dognation.net) .net [www.catnisweb.com](http://www.catnisweb.com)